

6.30 a.m.	29	12.30 p.m.	25	6.30 p.m.	22
7.30 a.m.	27	1.30 p.m.	24	7.30 p.m.	22
8.30 a.m.	24	2.30 p.m.	24	8.30 p.m.	22
9.30 a.m.	21	3.30 p.m.	24	9.30 p.m.	22
10.30 a.m.	25	4.30 p.m.	23	10.30 p.m.	23
11.30 a.m.	25	5.30 p.m.	23	11.30 p.m.	23

Après un hold-up raté



Cette photo fut prise, au début de l'après-midi d'hier, à l'occasion de la capture de l'auteur présumé d'une tentative de vol à main armée, dans une succursale de la Banque Canadienne Nationale, 5551, avenue du Parc (à l'angle de la rue Saint-Viateur). Un jeune homme — âgé de moins de 20 ans — entra dans cette institution, vers midi, et il porta ce qu'on crut être subsequmment un revolver-jouet sur le caissier, M. Claude Ferras, en lui demandant de lui remettre l'argent de la caisse. Pendant toutefois son sang-froid, à ce même instant, l'agent inexpérimenté tourna les talons et prit la fuite. On lui donna la chasse avenue du Parc, puis vers l'est rue Saint-Viateur, et deux passants, M. Maurice Lamoureux, 8411, rue Berri, et M. Jean Desautels, 835, avenue Bloomfield, président des étudiants en droit de l'Université de Montréal, s'en saisirent et le remirent à l'agent Bernard Boileau, de la police municipale, qui dirigeait alors le service de la circulation dans ce voisinage. Le jeune inculpé, qu'on voit ici sortant de la banque, accompagné de deux policiers, fut ensuite conduit au quartier général de la Sûreté municipale, où on le logea dans les cellules en attendant sa comparution.

(Photo ACE, par Lefebvre).

Encore un bloc

Sus à la Russie, dit Churchill

"La Russie n'a jamais été et n'est pas encore aujourd'hui une puissance de première grandeur. Il n'y a aucune raison de la craindre. Elle n'a pas de flotte, pas de bases navales, pas d'armée aérienne à long rayon d'action.

"Elle n'a surtout pas la bombe atomique. Il n'y a actuellement, dans le monde, que deux pays qui possèdent les Etats-Unis et le Commonwealth des nations britanniques. Les Russes sont 180,000,000, dont 70 p.c. d'asiatiques fort primitifs. Nous sommes 440,000,000 de blancs. Nous disposons des neuf dixièmes des matières premières du monde, de presque toutes les facilités manufacturières de la terre. Nous sommes les maîtres de toutes les mers. Et nous avons la bombe atomique. Il ne faut donc pas craindre la Russie.

"Aussi longtemps que nous resterons unis, les Russes ne nous attaqueront pas. Ils veulent organiser leur mode communiste. Qu'ils l'organisent. Organisons le nôtre et, de cette façon, nous resterons dix fois plus forts que les Russes. Ils divisent le monde aujourd'hui. Nous ne le divisons pas. Qu'ils en subissent les conséquences. La bombe atomique nous donne dix ans de paix certaine. Nous pouvons, si nous le voulons, au cours de ces dix années, devenir si forts que personne n'osera plus nous attaquer. Nous pouvons, dans le même temps, devenir prospères, que tous les hommes voudront se joindre à nous, même les Russes, et nous les accepterons dans nos rangs, à la condition qu'ils perdent leur mauvaise habitude de cracher par terre, qu'ils deviennent un peuple ayant un peu de manières."

C'est là ce que disait hier soir au His Majesty's, devant une assistance peu nombreuse, M. Randolph Churchill, journaliste et conférencier, qui évidemment beaucoup d'admiration pour son père et qui semble avoir aussi beaucoup de ses opinions. Interrompu au cours de son discours, par certains de ses collègues, par certains interrupteurs des idées communistes. Ceux-ci avaient d'ailleurs à faire à plus fort qu'eux. Brillant de son côté, lorsque, sa réplique terminée, il a accepté de répondre aux interrogations qu'on voulait bien lui poser. On a essayé des "colles" mais il s'en est tiré avec une adresse remarquable.

A part de bien entendu, beaucoup de passion, la création d'un bloc occidental qui n'aurait aucun mal à mettre à la raison un bloc slave, pour lequel il affiche du mépris. M. Churchill, qui avait initié sa conférence de 90 minutes, "L'Europe aujourd'hui", a exprimé de nombreuses opinions qu'il n'est pas sans intérêt de signaler.

Cela, de Grèce, à l'en croire, en groupant, à l'heure de la libération, les dix ou douze mouvements de résistance, qui avaient combattu les forces d'occupation nazies en France, a réussi à retarder la guerre civile dans ce pays. Pour Churchill, fils de la France, ne deviendra pas communiste sans livrer une terrible bataille.

La moitié des Français dit-il, préfèrent mourir à la vie sous un régime communiste qui serait la fin des libertés individuelles.

M. Churchill s'est aussi demandé si, au moment où l'on a passé une semaine de la Grèce et en Grèce particulièrement; à dire que "ces reptiles" (les communistes) n'étaient sortis de leurs caves que le jour où la Russie soviétique fut attaquée par l'Allemagne; il se dit aussi que, s'il advenait que le communisme russe qui est un grand patriote aujourd'hui dans tous les pays, soit que des traités des pays non communistes avec lesquels un citoyen qui se respecte ne doit avoir rien de commun. Il est d'ailleurs idiot de collaborer avec eux, de songer même à s'en servir. Ce sont tous ceux qui gagnent à la fin, et alors ils éliminent ou liquident les modérés qui avaient eu l'imprudence d'entrer dans leur jeu. Ils ont agi ainsi en Yougoslavie, où ils sont les maîtres. Ils ont tenté d'agir de même en Grèce. L'armée britannique les en a empêchés.

M. Churchill qui, en pleine guerre, est resté quinze mois en Yougoslavie comme officier de liaison, a donné une explication de l'affaire Mihailovich. Ce dernier a commandé à travailler avec les Britanniques puis, quand il a vu que ça ne donnait pas beaucoup de

(Suite de page, 4e col.)

Une femme assassinée, rue Rachel, hier soir

UNE RUSSE A LE CRANE FRACASSE A COUPS DE HACHE ET DE BOUTELLE

(par Robert LeMay)

Un meurtre atroce — le deuxième en l'espace de 48 heures — a été perpétré hier soir à Montréal. Une Russe, dans la quarantaine, qui habitait un joli cottage de la rue Rachel, entre l'avenue de l'Hôtel-de-Ville et la rue de Bullion, a été assassinée, au sous-sol de son domicile. Le cadavre, affreusement mutilé, est présentement sur les dalles de la morgue, en attendant l'enquête du coroner, qui aura lieu ce matin. Le présumé assassin s'est livré, peu après le drame et, au dire de la police, il a fait une confession sensationnelle.

La morte est Mme Tessa Olyansky, veuve de 41 ans, 159 est, rue Rachel.

L'homme détenu dans cette affaire est John Boyko, 52 ans, 3453, rue St-Urbain. Il est actuellement détenu dans les cellules, au quartier général de la police judiciaire de Montréal, comme témoin important pour l'enquête du coroner.



On voit sur cette photo le cadavre de Mme Tessa Olyansky, 41 ans, 159, est, rue Rachel, au moment où l'agent Roger Villeneuve, de la Cour du coroner, et M. Léo Poulin, de la maison Landry, le descendant de la maison où se déroula le

Carnage, en Macédoine

Papa Vassiliades a été massacré avec ses 15 fils et petits-fils

MAVRON, Grèce 28 (A.P.) — "Papa" Vassiliades était un solide et laborieux fermier dont les puissantes mains avaient su tirer de la vie du sol roccallieux de la Grèce.

Avec l'aide de ses fils, il s'était construit une bonne maison à deux étages dans ce village de huttes de pierres et de glaise situées dans le nord de la Macédoine, environ huit milles au nord-est de Edessa et à 29 milles seulement de la frontière yougoslave.

Ses fils s'étaient installés avec leurs épouses sous le toit de "Papa" Vassiliades à qui ils donnaient des petits-fils. Tout ce monde vivait et travaillait, partageant en commun la nourriture et les divertissements.

Aujourd'hui, "Papa" Vassiliades est mort, à l'ombre des murs calcinés de sa demeure. Quinze enfants et petits-enfants gisent morts autour de lui.

Des voisins ont affirmé qu'ils avaient été torturés, massacrés et mutilés par "des Serbes et des Bulgares".

Les Vassiliades furent les victimes d'une bande de guerilleros qui saccagèrent et terrorisèrent l'avron et le village voisin de Mandhous. Au moins 37 personnes furent tuées, 40 maisons furent incendiées tandis que 45 autres étaient détruites d'autres façons.

Il reste moins de 900 âmes dans ces deux villages. Aujourd'hui, ils prêtent toutes sortes de serments terribles sur les ruines de la demeure des Vassiliades et sur les ruines de leurs propres maisons.

Des femmes pleuraient et criaient tandis que les hommes se sentaient faiblir en contemplant les cadavres des Vassiliades, étendus dans la cour de leur maison.

Près du cadavre de "Papa" Vassiliades se trouvaient les corps de sa bru, qui était enceinte, et d'une petite-fille de 11 ans, qui avaient été poignardés à mort. Tout près se trouvait le cadavre d'un garçon blond d'environ trois ans.

Dans un autre coin gisaient sans vie la vieille épouse de Vassiliades, un de leurs fils, un bébé, un petit garçon et deux filles. Un peu plus loin se trouvait un autre garçon qui avait été tué à coups de fusils. Une autre bru, une fille et un jeune homme furent trouvés dans un autre groupe. Une petite fille était étendue la face contre terre, sans être loin d'une plus grande.

Même le chien avait été tué, à la porte du poulailler.

Seuls deux des membres de Vassiliades y échappèrent, un fils qui était en visite à Edessa et un petit-fils, âgé de 16 ans, qui était dissimulé aux regards des assassins.

Les patrons sont prêts à négocier

WASHINGTON, 28 (A.P.) — Un porte-parole des propriétaires des mines s'est dit prêt aujourd'hui à discuter d'une semaine de travail plus courte avec John-L. Lewis, mais le chef des United Mine Workers ne semble pas vouloir décommander la grève générale dans l'industrie du charbon lumineux et le gouvernement se dispose à pousser son accusation de mépris de cour contre lui demain.

Au moment où la deuxième semaine de la grève de 400,000 mineurs commence, Edward-L. Burke, président de la Southern Coal Producers Association, a déclaré à un reporter que les propriétaires seraient "très heureux" de négocier un contrat avec le chef de l'union.

"Nous sommes disposés à oublier tout au sujet des difficultés récentes," a dit M. Burke. "Nous croyons que les mineurs ont droit à un meilleur traitement et nous sommes même disposés à discuter avec eux au sujet d'une semaine plus courte, de salaires, d'heures et toute autre chose ayant trait au contrat."

M. Burke demanda à M. Lewis de renvoyer les mineurs au travail pendant la durée des pourparlers.

M. Lewis a passé le Jour d'Actions de Grâce dans l'isolement alors que les avocats de l'union et le département de la Justice préparent leurs dépositions qui seront présentées demain devant le juge T-Alan Goldsborough. Le juge a laissé entendre qu'il se prononcera peut-être alors sur la motion

de M. Lewis de renvoi de l'accusation de mépris.

Le gouvernement s'est emparé des mines le printemps dernier par suite d'une grève et a négocié un contrat avec M. Lewis. Le chef des United Mine Workers a récemment commencé une campagne pour un nouveau et meilleur contrat. On a rapporté qu'il demande une semaine de 40 heures sans réduction du maximum de \$75 par semaine que les mineurs obtiennent actuellement pour 54 heures.

Cadeaux à la France

DUNKIRK, N.-Y., 28 (A.P.) — Les 21,000 citiens de Dunkirk ont lancé aujourd'hui une campagne nationale d'aide à la France, en présentant des cadeaux à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce de la ville française de Dunkerque, qui, dans les mots d'un citoyen, met en évidence la conception "d'un monde unique" de feu Wendell Willkie.

Escarmouches en Grèce

ATHENES, 28 (C.P.) — Les journaux d'Athènes ont rapporté aujourd'hui de nouveaux combats entre les troupes de l'armée et les bandes de gauche, dans le nord de la Grèce et une dépêche dit qu'une unité grecque avait entouré 250 membres d'une bande dans le district de Souphli, près de la frontière turque.



Voici encore quelques opinions que "Le Canada" a reçues sur la question du maintien ou de l'abolition des régies des prix et des loyers. Ces deux questions, comme tous ceux que nous avons reçus ou que nous recevrons à ce sujet, seront transmis à M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, qui a déclaré récemment que c'était au peuple de choisir entre une abolition

On en pense du mal, du bien? Il faut le dire

graduelle des contrôles de guerre, la politique que poursuit actuellement le gouvernement, ou la suppression immédiate de ces contrôles, la politique que l'on a adoptée aux Etats-Unis, avec les résultats que l'on sait. "Le Canada" offre à tout le monde la chance de dire ce qu'il pense de tout cela. Il publiera les lettres qu'on lui fera tenir là-dessus.

Deux sons de cloche

Pourquoi certains locataires veulent-ils tant à leurs propriétaires? Parce qu'ils sont capitalistes et possèdent un peu de biens amassés à force d'économies et d'épargnes?

Ah, ces locataires sont certainement des communistes puisqu'ils rejettent l'idée de propriété privée. Propriétés privées, dont les logements sont sous loués à des prix de famine durant la dépression et dont le loyer est maintenant gonflé, alors que dans la plupart des catégories de travailleurs les salaires ont été augmentés, grâce aux grèves ou encore grâce aux bons de vie chère.

Les petits propriétaires n'ont pas reçu de bon de vie chère et pourtant leurs taxes ont été augmentées depuis la guerre, et les peintures, menuiseries, maçons, etc., ont augmenté leurs taux de travail.

Qu'est-ce qui leur fait de leur propriété privée, qu'ils possèdent un peu de biens, un peu de terre, un peu de capital, un peu de la main pour abolir la propriété privée.

Un peu d'attente de part et d'autre, sur les loyers dont les prix sont gonflés depuis le mois d'octobre 1941, satisfierait, il me semble les plus mécontents, s'ils veulent réfléchir quelque peu.

Tout en préchant, chacun pour sa paroisse, il est bon d'entendre deux sons de cloches plutôt que le glas de la propriété privée.

La révision de certains règlements, mais non l'abolition de la Commission des Prix, serait chose juste, à mon avis.

Locataire sympathique.

Mme T. Deschamps
4828, rue Fabre,
P. S. — Libre à vous de publier, au entier, au bardie, ou pas du tout.

Les régies des prix et des loyers

Permettez-moi de me faire l'interprète de mon mari, pour venir mêler ma requête à celle de tant d'autres. Puisse-vous M. Gordon écouter la voix d'une famille de pauvre ouvriers qui vous prie de venir à leur aide en gardant la Commission des Prix sur les loyers, lorsque le bon sens se fait sentir, l'almaïria mieux M. Gordon, veuillez croire à ma sincérité, souffrir un peu de la famine que de voir mes petits sans logis. Je vous garderai ma plus grande reconnaissance en étant l'auteur de notre bonheur en laissant le contrôle des loyers au moins tant que nous aurons à souffrir de la grande disette du logement, et cela pour au moins encore deux ans. Espérant croire que vous saurez prêter attention à ma suppliante requête.

Monsieur L. P.
St-Jean d'Iberville, Qué.

Augmentation contrôlée

Je suis en faveur du maintien du contrôle des prix et du commerce en temps de guerre, mais je trouve une injustice révoltante pour les prix des loyers des constructions bâties avant l'année 1941.

Après avoir perdu des sommes considérables de loyer dans la période du chômage, nos loyers sont "gelés" à bas prix, ce qui occasionne plusieurs faillites.

Les loyers des constructions nouvelles sont très bien contrôlés et bien loués.

Les matériaux pour l'entretien, la main-d'oeuvre, le charbon, les taxes, étant augmentés pourquoi n'avons-nous pas l'augmentation depuis si longtemps demandée par La Ligue des Propriétaires tout en restant sous le contrôle du gouvernement.

Il ne faut pas oublier que l'entretien d'une vieille maison demande plus de réparations et d'entretien qu'une neuve. N'est-ce pas une raison de plus pour avoir une augmentation.

CHARLES-AIME REEVES,
Architecte,
1889, boulevard Pie IX.

Célèbre peinture volée

COLOGNE, Allemagne, 28 (A.P.) — La célèbre peinture de Rembrandt "Le Christ au pilori" a été volée aujourd'hui, dans la musée Eigelstein-Burg.

Trouvée par son fils

Au début de la soirée d'hier, Paul Olyansky, adolescent de 19 ans, trouva le corps ensanglanté de sa mère gisant au sous-sol de son domicile, à l'adresse mentionnée. Mme Olyansky était étendue sur le dos et elle avait le crâne ouvert. Un marteau taché de sang était à ses côtés et une hache dont la tête avait été arrachée du manche, était là, sous la tête de la morte, au côté de laquelle des éclats de verre provenant d'une cruche fracassée étaient éparpillés.

Environ une heure après l'assassinat, soit vers 7 h. 30, un homme aux yeux hagards, se présenta au quartier général de la Sûreté de Montréal, rue Champ-de-Mars, en disant: "J'ai beaucoup d'ennuis". Cet homme brève virtuellement sur le pupitre du sergent Aimé Roy un livre de banque, en ajoutant: "C'est une affaire de femme" (Woman's trouble). Le sergent Roy, qui n'en est pas sa première expérience, car c'est à lui que se livra le présumé meurtrier d'un crime survenu dans un restaurant de la rue Bleury (un peu au nord de Ste-Catherine) le 14 fin du printemps dernier, qu'un homme poignarda sa femme et son beau-frère, interrogea discrètement cet homme qui semblait horriblement préoccupé.

Le sergent Roy se mit immédiatement en relation avec le sergent détective Albert Larocque, qui était alors en service au bureau des renseignements de la Sûreté de Montréal, et il apprit subsequmment qu'un meurtre avait été commis. A la suite d'un bref interrogatoire, le sergent Roy conclut qu'il pouvait s'agir de l'homme recherché et fit conduire le quinquagénaire mentionné à la police judiciaire.

Crime atroce

Quand le représentant de notre journal arriva sur les lieux, après la détection de la police judiciaire, il constata qu'une femme brune, assez grande, gisant morte, étendue sur le dos, au sous-sol de sa demeure. A ses côtés étaient, comme nous le disions, un marteau, un manche de hache dont la tête, maculée de sang et recouverte de cheveux, gisait aussi aux côtés du cadavre, baignant dans son sang. On remarquait aussi des éclats de verre provenant d'une cruche fracassée.

La morte est la mère de deux garçons, Paul, 17 ans, et Johnny, 19 ans. Son cadavre fut transporté à la morgue par l'agent Roger Villeneuve, de la Cour du coroner, aidé de M. Léo Poulin, de la maison Landry. Une autopsie sera pratiquée incessamment par les médecins légistes provinciaux.

La confession

L'homme détenu dans cette affaire a relaté plus tard aux policiers enquêteurs qu'il était au pays depuis 17 ans et qu'il était à l'emploi de Mme Olyansky, dans un commerce de patates frites. Il ajouta qu'il s'agissait d'un commerce dont ils partageaient également les bénéfices.

Boyko, un ancien mineur, relate qu'en 1939, une femme se rendit au domicile de Tessa Olyansky et lui dit, à lui, Boyko, que son épouse avait été tuée en Russie. Il ajouta qu'il pouvait se marier, puisqu'il était veuf. Elle lui dit d'attendre encore. Il insistait depuis auprès de Tessa Olyansky pour qu'elle devienne son épouse. Mais, dit-il dans sa confession, elle lui déclara, ces jours derniers, qu'elle le trouvait trop vieux.

Boyko avait déclaré précédemment qu'il avait amassé une somme de \$500 en espèces et qu'il était, en outre, propriétaire de six ou sept immeubles de cette ville. Tessa Olyansky lui avait dit, il y a quelques années, qu'elle le marie-

trait quand il posséderait une couple de propriétés.

Selon la confession de Boyko, lorsque celui-ci fut évincé du domicile de Mme Olyansky, où il occupait une chambre, il y a quelques jours, elle lui remit des chèques visés pour une valeur de \$2,000, en lui disant qu'elle ne pouvait plus le voir. Il plaida en vain pour la manche, et c'est hier soir, quand il retourna au domicile de la victime, que le drame se déroula. Cette dernière lui demanda de se rendre au sous-sol de sa villa, pour y chercher ses vêtements et là, dit-il, "je l'ai tuée à coups de marteau".

Les premiers policiers qui répondirent à l'appel des agents Louis Laporte et Robert Meunier, de la brigade de Radio-Police municipale. Ces derniers avertirent subsequmment la Sûreté de Montréal et le capitaine-détective Georges Allain et les sergents-détectives Adoris Boileau et Gérard Lawton, de la brigade préposée aux homicides, arrivèrent promptement sur les lieux.

Aussitôt que l'on eut constaté qu'il s'agissait d'un meurtre, le lieutenant-détective Marcel Meunier, qui a la direction du service des empreintes digitales à la Sûreté de Montréal, se rendit sur place, accompagné de ses assistants Henri Thibault et André Lavert, pour fins de photos judiciaires.

Selon les policiers enquêteurs, le prévenu dans cette horrible affaire, a déclaré, dans sa confession: "Qu'en me pende, je me demande rien de plus" (Let me hang, that's all).

Départ de Tchiang

NANKIN, 28 (A.P.) — Tchiang Kai-Shek a déclaré au cours d'une session tenue de l'Assemblée nationale aujourd'hui que celle-ci sera en main les rênes du gouvernement et qu'il considérait sa carrière politique comme terminée.

Présentant une ébauche de constitution pour un gouvernement démocratique, Tchiang a dit: "Cette constitution marque la fin de la responsabilité du gouvernement National et le commencement du gouvernement par le peuple. Maintenant que l'assemblée est au timon, je n'ai plus d'ambition politique."

Union douanière

BRUXELLES, 28 (C.P.) — Il se produit ici un développement économique digne de mention. C'est la création d'une union douanière et économique entre la Hollande, la Belgique et le Luxembourg, le premier mouvement de ce sens sur le continent depuis la fin de la guerre.

Cette alliance économique de trois petits mais riches pays est une question d'importance en elle-même, mais lorsque les territoires coloniaux du Congo belge et des Indes néerlandaises sont compris, cela fait un nouveau bloc économique se plaçant au cinquième rang dans le monde.

Un secrétaire général et trois conseils conjoints ont été établis afin de mettre à point ce projet, qui demande l'adhésion de sept stratèges communs de l'abandon de tous les tarifs dans le commerce entre les trois pays.

Des contradictions flagrantes au procès de Madeleine Parent

(par Adolphe Nantel)

Le procès de Madeleine Parent, (Mme Valdimir Bjornson), organisatrice des Ouvriers-Unis du Textile, commencé hier matin, devant le juge Armand Cloutier, se continue aujourd'hui, dans la quatrième Chambre de la Couronne. La juri inculpée est accusée d'avoir joué au bon fonctionnement de la justice, en offrant des



Henri Jean, un des trois

pois-vin, le 29 août dernier, à trois gamins, Roger Jean, 17 ans, son frère, Henri, 15 ans, et Jean-Léopold David, 14 ans. Le ministère public, représenté par Me O. Gagnon, c.r., tente de prouver que Mlle Parent a offert \$20 à chacun des gosses, pour les inciter à ne pas rendre témoignage lors de l'enquête judiciaire de Kent Rowley et Azellus Beaucage, autres organisateurs de l'Union des textiles, accusés de conspiration par nul autre que l'hon. Maurice Duplessis, procureur général de la province. Et voilà.

La salle d'audience était remplie. Nous y avons vu Mlle Gabrielle Roy, très intéressée. Si nous n'avons pas vu le "Bonheur d'occasion", nous avons eu une occasion de... bonheur, en causant avec cette charmante compatriote pendant près d'une heure. Cette éminente jeune femme est-elle à préparer un nouveau roman? La est son secret.

Elle a certainement remarqué, avec son sens de l'observation, que les deux avocats de la défense étaient vêtus de leur toge, alors que l'avocat du ministère public plaide en habit de ville. Une chose nous réconforte, Mlle Gabrielle est une lectrice assidue de notre Chronique judiciaire...

Mais arrivons au procès. L'inculpée n'a cessé de prendre des copieuses notes sur tout ce que le reporter demanda qu'elle journalise. Un avocat pince-sans-rire lui dit qu'elle couvrait les modes à l'article des cotons, pour l'Union Nationale. Mlle Parent portait un très joli foulard gris, avec rubans noirs allés, et un haut, partant des hanches pour venir se rejoindre à l'échancrure d'une blouse de soie blanche, avec un bien joli effet.

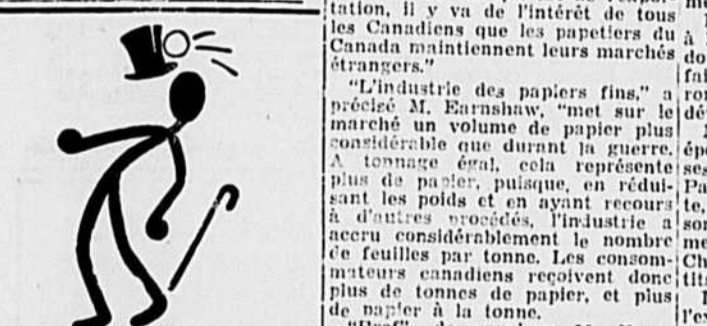
Le ministère public Me Gagnon appelle tout d'abord le capitaine Norbert Labbé, de la

L'historique du Barreau du Québec

M. Maréchal Nantel, bibliothécaire et assistant-secrétaire du Barreau, a prononcé, dernièrement, devant les membres de la conférence Mignault, une causerie sur le Barreau, son histoire, son organisation, sa loi. Le conférencier a été présenté par le président de la conférence Mignault, M. Jacques Brunet, e.c.d.

Sous le régime français, a dit M. Nantel, il n'y avait pas d'avocat; ce n'est que sous le régime anglais et sous le gouvernement de Murray que les avocats, comme tels, furent admis à représenter les différents partis devant les tribunaux.

Le Barreau fut constitué par la législature en 1849. Cette corporation fermée, composée d'un conseil général et de sections, comptait 1745 membres dans la province, dont 112 à Montréal et 270 à Québec. Trois races se partagent les honneurs de la profession: les Canadiens français sont au nombre de 1220, les Anglais, 305 et les Israélites, 214, dont 210 à Montréal seulement.



La soupe est ouverte!

Nous pouvons donc maintenant servir quelques nouveaux clients avec le fameux anthracite Reading — le charbon qui ne saillit pas. Qui, c'est le fameux anthracite authentique Reading — la marque des petits points rouges qui vous protègent contre la substitution et vous garantissent le charbon dur pur, propre et de première qualité de Pennsylvania. Essayez-le. Une fois essayé, vous l'emploierez comme combustible.

SON IMMEDIATE

SAGAMORE COAL ENRC. 931 est, Marie-Anne CH. 3197



Cinq anciens prisonniers de guerre canadiens sont cités à l'ordre du jour

OTTAWA. — Au quartier général de l'Armée, on annonce que cinq militaires canadiens ont été cités à l'ordre du jour en reconnaissance des services rendus, alors qu'ils étaient prisonniers de guerre. Voici les noms de ceux qui ont mérité cette mention: le troyeur Edward George Anderson, Corps blindé, de Colinton (Alta) de Toronto; le soldat Melville Oliver Campbell, Infanterie, de Toronto; le troyeur Ray Carleton, Corps blindé, de Vancouver et de Creston (C.B.); le soldat Edison Kemp, Infanterie, de Leamington et Windsor (Ont.); le caporal William Henry Peaks, Infanterie, de Toronto.

Les cinq militaires ci-dessus avaient été capturés par les Allemands. Le caporal Peaks, fait prisonnier en Italie, fut libéré du camp de prisonniers 18 A en Allemagne.

Un journal de Québec loue M. St-Laurent

QUEBEC 28 (Du correspondant parlementaire du "CANADA") — A l'occasion du banquet qui sera offert demain soir (vendredi) au très hon. Louis St-Laurent, un grand quotidien consacre ses colonnes au ministre de la Justice et des Affaires Extérieures du Canada un premier-Québec: dont voici le premier paragraphe: "Il n'est pas étonnant que les organisateurs du banquet offert à M. Louis St-Laurent, demain soir, aient dû modifier leurs plans pour permettre à un plus grand nombre de citoyens d'y participer. Avec son grand bon sens, le peuple ne rend compte du travail plutôt silencieux mais très efficace que M. St-Laurent accompli pour ses concitoyens. Il n'est pas l'homme des déclarations fréquentes, pompeuses et démagogiques. Il ne prend aucun plaisir à se vanter puérilement ni à se lancer dans des diatribes éperdues sur son gouvernement, de ses propres actes. Il ne se perd pas non plus dans de longues diatribes contre le communisme. Mais c'est lui qui était...

On a, dit-on, du papier en abondance

"Les Canadiens n'ont jamais eu autant de papier à leur disposition qu'ils en ont actuellement", a déclaré hier M. G.-W. Earnshaw, président de la division des papiers fins, de l'Association canadienne de la pulpe et du papier. Il a signalé le fait dans une déclaration spéciale sur les difficultés qu'éprouve l'industrie à approvisionner le marché canadien, et les mesures qu'elle prend pour améliorer la situation. L'augmentation des approvisionnements de papier comparativement à ceux d'avant-guerre, a été proportionnellement plus considérable au Canada qu'en aucun autre pays", a continué M. Earnshaw. "L'augmentation des stocks de papier de papiers fins de tous genres se sont considérablement accrues en comparaison de ceux de 1939. Le demande de presque tous les consommateurs de papier a aussi augmenté, et à cette demande sont venus s'ajouter les nombreux nouveaux usages du papier.

"L'édification canadienne", a poursuivi le président, "connaît un essor sans précédent, et la vente des livres de toutes sortes, y compris les livres de classe, est de beaucoup supérieure à celle de 1939. On n'a pas encore pu satisfaire la demande de papier pour les catalogues. Les progrès marqués de l'industrie canadienne durant la guerre ont obligé des milliers de maisons à émettre une variété considérable de documents publicitaires destinés à renseigner les consommateurs sur leurs nouveaux produits. On emploie aujourd'hui beaucoup plus de papier d'emballage qu'auparavant. Les diverses initiatives appuyées par le Gouvernement pour secourir les nations amies ont aussi contribué largement à la hausse de consommation du papier comme des étiquettes.

M. Earnshaw a déclaré aussi que les producteurs canadiens ont volontairement tourné le dos aux marchés étrangers pour les consommateurs étrangers nous ont permis de satisfaire le marché domestique en dépit de demandes d'exportation presque inépuisables. Ils ont diminué leurs exportations et n'ont pu maintenir que leurs marchés étrangers habituels, marchés qui ne constituent qu'une faible fraction de leur production globale. L'exportation des papiers fins a réellement inférieure, proportionnellement à la production à ce qu'elle était avant la guerre, et surtout durant les années de guerre. Pour ce qui est de l'exportation, il y a eu de l'intérêt de tous les Canadiens que les papetiers du Canada maintiennent leurs marchés étrangers.

M. Philias Paré est décédé

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de M. Philias Paré, qui était né à Valleyfield en 1882. Il avait fait ses études à l'école primaire et au Collège de Valleyfield, puis à l'Université de Montréal. Il était marié et avait deux enfants. M. Paré était un homme très actif et très apprécié de ses collègues et de ses amis. Il avait été élu président de la Chambre de Commerce de Montréal. Celle-ci, en 1941, désignera M. Paré comme l'un de ses représentants à l'Hotel de Ville. A sa mort, il était administrateur de l'Université de Montréal, vice-président de l'Alliance Nationale, vice-président de l'Hôpital Saint-Jean, conseiller de l'Association des marchands de bois. M. Paré était également membre du Cercle Universitaire et du Club St-Jean. Dans tous ces divers milieux, on faisait cas de son jugement, de son tact, de son dévouement.

La mort de M. Paré fait perdre à la maison Grier & Sons un chef doué d'un sens remarquable des affaires. Ses concitoyens regretteront un collaborateur éminent et dévoué à la chose publique.

M. Paré laisse dans le deuil son épouse, née Eugénie Longtin; ses filles: Lise, épouse du docteur Paul-Louis Archambault; Marie-Louise, épouse du docteur André Sanson de Québec; Madeleine, madame Maurice Jarry; ses fils: Charles-Guy et Robert; cinq petits-enfants.

Le Canada présente à la famille l'expression de ses profondes condoléances.

Bref répit accordé à des immigrants

JERUSALEM, 25 (A.P.) — Plus de 3,000 immigrants juifs, à bord du vaisseau de 2,000 tonnes "Havri" intercepté au large de la Palestine par des destroyers britanniques, se sont vu accorder un répit de deux jours avant d'être transportés aux camps de détention à Chypre.

Le Thé de Qualité



A l'Ambulance St-Jean



Son Excellence le très hon. feld-maréchal Alexander, vicomte de Tunis et d'Errigal, G.C.B., G.C.M.G., C.S.I., D.S.O., M.C., I.L.D., A.D.C., prieur du prieuré au Canada de l'Ordre vénérable de l'Hôpital St-Jean de Jérusalem, porte ici la mante d'un chevalier de l'Ordre de St-Jean. Il a présidé la réunion annuelle de cette organisation, à Ottawa, cette semaine.

Causerie politique

Me E. Rinfret dénonce les prophètes de malheur

Dans une causerie radiophonique fort documentée qu'il prononcera, hier soir, Me Edouard Rinfret, député du comté d'Outremont à la Chambre des Communes, a mis en garde la population canadienne contre les prophètes de malheur qui accusent Ottawa, le gouvernement fédéral, de tous les maux qui affectent notre vie quotidienne, et il a souligné que "la cause est mondiale. Les Québécois ont à leur actif de nombreux succès, et il ne faut pas se laisser aller à des prophètes de malheur qui cherchent à faire croire une propagande partisane".

"Vous avez, vous-même, librement et en toute connaissance de cause, voté pour le gouvernement d'un homme expérimenté, un homme éprouvé, aguerri et formé par la lutte continuelle", dit-il.



Me E. Rinfret

aussi Me Rinfret. "Pourquoi l'avez-vous choisi? Uniquement parce que vous avez prévu alors que le Canada s'engageait dans une période très difficile, même périlleuse, et que la reconstruction, la reconstruction, seraient particulièrement délicates, définitivement parsemées de difficultés sans nombre, de problèmes sans solution apparente, vous considériez alors que King était le meilleur, sinon le seul homme qui puisse conduire la barque de l'Etat au cours de la tempête que vous deviez déjà avoir sentie terrible et que vous aviez imminente."

"Eh bien, nous y sommes dans la tempête, nous traversons la crise à laquelle vous vous attendez, nous rencontrons toutes les difficultés, tous les embêtements, tous les problèmes que vous aviez alors prévus et d'autres beaucoup plus considérables encore. Le navire sur lequel nous sommes embarqués est toujours à la barre, il a fait, il sait qu'il réussira à dompter l'orage, pourvu qu'il ait le support de tout l'équipage. Et il n'est pas de certains d'entre nous."

"Mais malheureusement le pilote ne peut pas empêcher le déferlement de l'ouragan sur le côté du vaisseau, ni les secousses y être possible."

On réclame de meilleurs prix pour les produits de crèmerie

OTTAWA, 28. (C.P.) — Dans un mémoire présenté par une délégation de sept représentants de l'Agriculture et des Producteurs laitiers du Canada à un comité ministériel de sept membres, on demande de meilleurs prix pour les 500,000 fermiers s'occupant de la production laitière au Canada.

De façon précise, le mémoire demande de meilleurs prix pour le beurre, du fromage et des produits concentrés.

La délégation, ayant à sa tête M. H. H. Hannan, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture et M. R. E. M. Bailey d'Edmonton, président des Producteurs laitiers du Canada, a dit peu après que le comité d'experts sous la présidence de l'hon. H. Boisjoly avait accordé une entrevue sympathique et leur avait donné de l'espoir.

Le ministre de l'Agriculture l'hon. M. Gardiner, a adressé le mot de la délégation et a mentionné le manque de motifs, abondants alors que la production laitière torche son sommet en 1945, comme la raison principale du dilemme dans la production.

Marmites de l'Armée du Salut dans les rues de Montréal, le 14 déc.

Les marmites pour le Fonds de Bien-être et de Noël de l'Armée du Salut feront leur apparition dans les rues de Montréal le 14 décembre, comme l'annonçait hier le col. Matt Junker, chef de la division Montréal-Ottawa de l'Armée du Salut.

Cette collecte réalise environ \$5,000 par année, mais il faudra nécessairement dépasser ce chiffre cette année, déclarait le col. Junker, à cause des besoins pressants créés par la guerre.

L'argent recueilli sera à la disposition des paupers et des personnes souffrant de privations, pouvant nourrir environ 3,000 personnes le Jour de Noël, à donner des repas pour les enfants pauvres, à procurer des joujoux aux malades dans les hôpitaux, etc.

Nippon condamné pour avoir battu des Canadiens

OTTAWA, 28 (C.P.) — Selon des rapports reçus par le gouvernement, on aurait condamné à l'emprisonnement à vie, pour avoir battu et maltraité des prisonniers canadiens ou alliés, un Japonais connu par les prisonniers de guerre canadiens de Hong-Kong sous le nom de "crapaud".

Employé civil au camp de prisonniers militaires de Honshu, Kojie Teuda a été trouvé coupable par le tribunal de crimes de guerre de l'Extrême-Orient d'avoir battu des prisonniers et de les avoir exposés au froid alors qu'ils étaient mal vêtus.

Parmi ceux qui ont été battus, on compte le soldat Alex Handerson, de Winnipeg, et le soldat Gordon-Joseph Conway, d'East-Angus, Qué. Parmi ceux qui ont été maltraités, on compte les soldats Léo Johnson, de West-Bathurst, N.-B., Jules Provocateur de Richmond, et Edward-William Query de Winnipeg, le sergent Thomas-George March de Winnipeg et le sergent-major John-B. Thompson de Québec.

La Noranda Mines prête à discuter avec ses ouvriers

NORANDA, Qué., 28. (O.P.) — M. H.-L. Roscoe, vice-président et gérant général de la Noranda Mines Limited, a dit, aujourd'hui, que la compagnie était prête à rencontrer les représentants des ouvriers en grève — "quand ils auront certains points à discuter".

Il a refusé de faire un commentaire sur une déclaration faite par un représentant de la loge 688, de l'union internationale des ouvriers de mines, d'usines et de fonderies (C.I.O.), à l'effet que la compagnie était prête à accepter la demande de l'union d'augmenter les salaires de 16 cents de l'heure, mais qu'elle refusait de prendre des déductions syndicales.

M. Albert Lafrance, président de la loge 688, a dit que les lignes de piquetage tenaient bon, comme la grève durait depuis un semaine. Des 1,147 employés de la compagnie, 597 font partie de l'union.

Le S.S. "Chomedy" quitte Montréal avec une forte cargaison d'automobiles

L.S.S. "Chomedy", l'un des navires de la flotte des Antilles de la Canadian National Steamships, a quitté la métropole hier matin pour une destination au large de la côte de l'Etat au cours de la tempête que vous deviez déjà avoir sentie terrible et que vous aviez imminente."

"Eh bien, nous y sommes dans la tempête, nous traversons la crise à laquelle vous vous attendez, nous rencontrons toutes les difficultés, tous les embêtements, tous les problèmes que vous aviez alors prévus et d'autres beaucoup plus considérables encore. Le navire sur lequel nous sommes embarqués est toujours à la barre, il a fait, il sait qu'il réussira à dompter l'orage, pourvu qu'il ait le support de tout l'équipage. Et il n'est pas de certains d'entre nous."

"Mais malheureusement le pilote ne peut pas empêcher le déferlement de l'ouragan sur le côté du vaisseau, ni les secousses y être possible."

Il n'existe aucun obstacle à la nationalisation des alcools

OTTAWA, 28. (C.P.) — Aucun obstacle légal ou constitutionnel ne se trouve sur la voie de la nationalisation du commerce des alcools et le coût d'un tel projet pourrait être défrayé facilement, a dit aujourd'hui la Commission de nationalisation de la Fédération canadienne de tempérance.

La Fédération, terminant sa réunion de deux jours, n'a pris aucune décision au sujet du rapport, qui qualifie le commerce des liqueurs de "menace" à la vie nationale. Elle n'a pas fait de recommandation concernant la nationalisation.

Le rapport, dont lecture a été donnée par le rev. W. C. Good, de Brantford, Ontario, dit que la commission conçoit que la nationalisation signifie la disparition de la propriété privée dans ce domaine, que la fabrication, l'importation et la vente des boissons enivrantes.

Le Dr Bailly s'attaque au mythe de ce ministère de la Jeunesse

M. Maurice Duplessis se targue d'avoir fait beaucoup pour la jeunesse. N'a-t-il pas, en effet, créé un ministère de la Jeunesse? C'est d'ailleurs ce qui répond toujours à ceux qui constatent que l'Union Nationale ne fait vraiment rien pour les jeunes, lui adressent des reproches à ce sujet. Qu'est-ce donc au juste que ce fameux ministère de la Jeunesse? Quelles sont ses véritables attributions?

Le Dr Roland Bailly, un jeune candidat officiel du parti libéral à l'élection complémentaire de Baie-Régale, le 18 décembre prochain, dans une brève causerie qu'il a prononcée hier soir à la radio, s'est chargé de répondre à ces interrogations que l'on ne cesse de se poser. "Ce nouveau ministère, a-t-il dit, dont l'Union Nationale fait grand état, n'a à peu près rien d'autre que de faire que d'administrer la loi des pensions de vieillesse ainsi que celle des allocations aux mères nécessiteuses. Jamais, avec autant d'impudence, on ne s'est moqué de la jeunesse. La création du nouveau ministère n'a été qu'un changement administratif, destiné à loger dans un cabinet, déjà archiplein, l'hon. Paul Sauvé et à entretenir un peu d'autorité à l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province".

M. Bailly, qui a rapporté que sa candidature était le résultat du choix unanime d'une convention libérale parlementaire régulière, a reproché à son adversaire, Me Daniel Johnson, d'être un homme véritable de l'expression un candidat du peuple: "M. Johnson, a-t-il précisé, est le candidat du gouvernement de l'Union Nationale. C'est dans les bureaux du premier ministre, à Québec, qu'il a été choisi et non pas par les unionistes de Baie-Régale, auxquels M. Duplessis a refusé de faire confiance".

Le Dr Bailly a encore souligné que Me Johnson était jusqu'à tout récemment le ministre de la province, en qualité de censeur du cinéma; que c'était là un métier qui lui rapportait, bon an mal an, \$3,000, payés à même les deniers publics, que ça ne lui interdisait pas de pratiquer sa profession d'avocat, que ça lui rapportait, en plus, \$400 par année de frais de représentation, une somme provenant toujours de l'argent des contribuables et qu'il utilisait à bien recevoir ses amis.

Il s'est étonné aussi du fait que Me Johnson, un avocat, ait accepté comme il l'a fait, sur les instructions du procureur général de la province, de violer la loi provinciale du service civil, qui interdit

Une telle interprétation "signifie" l'inséparabilité que toute forme de commerce qui est légitimement permise serait sous le contrôle des gouvernements fédéral, ou provincial, et exploité par l'intermédiaire d'agents ou de commissions".

Le rapport mentionne l'augmentation dans la consommation des spiritueux, de la bière et du vin en 1923 et 1945. L'augmentation de la consommation des spiritueux était de 619 pour cent, celle de la bière de 1218 pour cent et celle du vin de 583 pour cent. La consommation en 1945, (les chiffres de 1923 entre parenthèses): spiritueux, 3,719,918 gallons (1,734,779); bière, 110,222,815 (35,136,690); vin, 3,712,816 (1,112,200).

En 1927, une commission royale sur la contrebande a révélé que les intérêts dans le domaine des liqueurs avaient souvent fraudé, que les brasseries avaient payé l'importation et la vente des boissons enivrantes.

En terminant, M. Bailly a affirmé que le second régime Duplessis est aussi désastreux que le fut le premier. C'est encore partout de l'incertitude, de l'impotence, des scandales, du favoritisme, un marasme sans nom, des contrats sans soumission, des fonctionnaires à "trois ou quatre traitements", etc. Il a aussi insisté sur le fait que c'est l'administration Goudbout qui avait organisé l'électrification rurale que l'on est en train de saboter comme le reste.

Manifestations dans la capitale égyptienne

LE CAIRE, 25 (C.P.) — Des manifestations ont circulé dans plusieurs quartiers du Caire ce soir, renouant des traditions, faisant des feux de joie sur les routes et jetant des torches dans les boutiques et les restaurants. Ces manifestations sont dirigées contre le gouvernement.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES ASPIRIN SOULAGE DOULEURS CRUÈSES PAR LES RHUMES

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Advertisement for Aspirin with text: "COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES ASPIRIN SOULAGE DOULEURS CRUÈSES PAR LES RHUMES LE VÉRITABLE 'ASPIRIN' EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON". Includes an image of an Aspirin box.

Voici Deux appareils NOUVEAUX Qui résoudront le problème de L'AMUSEMENT à LA MAISON

Advertisement for Astor Radios with text: "Voici Deux appareils NOUVEAUX Qui résoudront le problème de L'AMUSEMENT à LA MAISON". Includes an image of a radio and a person listening.

Les deux appareils sont une garantie d'harmonie à votre foyer

Advertisement for Astor Radios with text: "Astor Radios \$49.95". Includes an image of a radio and a person listening.

915 EST. RUE STE-CATHERINE

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limited au numéro 22, rue Saint-Jacques, à Montréal.

REDACTEUR EN CHEF: Edmond Turcotte

PREMIER VICE-PRÉSIDENT: M. J. Gauthier

DEUXIÈME VICE-PRÉSIDENT: M. J. Gauthier

TRÉSORIER: M. J. Gauthier

Secrétaire: M. J. Gauthier

Administrateur: M. J. Gauthier

Imprimeur: M. J. Gauthier

Éditeur: M. J. Gauthier

VENDREDI, 29 NOVEMBRE 1946

Washington Carrousel

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Les compagnies de chemin de fer et de charbon responsables du délaissement des oléoducs du gouvernement. — Lewis n'en est pas à sa première injonction. — Byrnes s'oppose à LaGuardia.

WASHINGTON — Il y a plus d'un an que cette chronique a exposé le seul moyen dont on dispose pour mettre John L. Lewis à la raison, à savoir la transformation des deux oléoducs construits par le gouvernement pendant la guerre en conduites de gaz naturel. Depuis ce temps, malheureusement, rien en ce sens n'a été fait.

Depuis ce temps également, des millions de pieds cubes de gaz naturel du Texas et de la Louisiane se sont envolés en fumée et ne pourront jamais être récupérés. La majorité des gens ne réalisent pas que c'est là l'une de nos plus importantes ressources naturelles. Cependant, la majeure partie de ce gaz a été brûlé au Texas comme du gaz perdu ou a été perdu d'autres façons. A quelques puits de pétrole du Texas, on allume jour et nuit un feu qui brûle le gaz de surplus.

La raison de l'impotence et de la faillite du gouvernement à convertir les oléoducs "Big Inch" et "Little Inch" en conduites de gaz ne découle pas de la bureaucratie ou de l'opposition secrète de John L. Lewis. Ceux qui tirent les ficelles pour empêcher cette transformation des pipelines sont les exploiters de chemins de fer et de mines de charbon. Ils sont les alliés secrets de Lewis.

Un exemple de ce tirage de ficelles se trouve dans le fait qu'un pipeline de gaz naturel qui transporte le gaz de la Virginie occidentale se trouve à 10 milles seulement de Washington D.C. Originellement construit pour alimenter en gaz la capitale de la nation, l'industrie du charbon et les chemins de fer s'opposèrent à l'entrée du gaz naturel à Washington. Ils fournissent alors le charbon que la compagnie de gaz transformait à grands frais en gaz artificiel.

Ainsi, pendant dix années, le gaz naturel de la Virginie occidentale a circulé à portée de vue de la capitale de la nation, mais n'eut jamais la permission de franchir les limites de la ville. Ce ne fut que pendant la guerre qu'on modifia la situation. Maintenant, la conduite de gaz de la Virginie occidentale a été allongée, et Washington, enfin, dispose de gaz naturel à bas prix.

Remarque—Le charmant et naïf Stuart Symington, alors qu'il était administrateur des Biens de surplus, affirma dans un rapport qu'il fit parvenir au Congrès que les oléoducs du gouvernement ne pouvaient être utilisés que pour le transport du pétrole, non du gaz naturel. Maintenant il prétend qu'il n'a jamais rédigé de tel rapport et que quelqu'un a dû le signer en son nom. Maintenant que Stuart est devenu assistant-secrétaire à la Guerre, on peut se demander si les ordres pour l'expédition des bombes atomiques à l'étranger sont signés de la même façon?

Potins de la capitale

Le secrétaire d'Etat M. Byrnes, a tenu une conférence secrète avec le chef de l'UNRRA, l'ancien maire de New-York, M. Fiorello LaGuardia, la semaine dernière, au cours de laquelle M. Byrnes rejeta simplement la proposition de M. LaGuardia en faveur de la création d'une organisation internationale qui assumerait la tâche de l'UNRRA à la dissolution de cette dernière agence de secours. L'UNRRA disparut et les Etats-Unis devinrent les seuls responsables de la distribution du secours dans la zone américaine de l'Allemagne. Byrnes veut réduire le nombre des réfugiés vivant dans des camps — simplement en réduisant leurs approvisionnements. (Copyright, 1946, by the Bell Syndicate, Inc.)

Entre Canadiens de bonne volonté

En face du communisme

par Eugène L'Heureux

Aujourd'hui, le communisme est un fait majeur. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer ce qui se passe aux réunions de l'O.N.U. et dans les pays satellites de Moscou. Ses progrès du dernier quart de siècle démontrent aux observateurs sérieux que sa force d'expansion est formidable et que les conditions matérielles et morales du monde contemporain le favorisent.

On n'enrayera pas la marche du communisme par des moyens simplistes ni par des expédients de francs-tireurs ni par des méthodes déshonestes. Les tenants de la civilisation chrétienne suspendront diverses querelles d'ordre secondaire et adopteront une stratégie de haute envergure pour combattre ensemble le communisme, ou bien ils se verront bientôt imposer ce régime indigne de leur âme spirituelle, soit par Moscou, dans une guerre internationale, soit par des forces intérieures, au milieu d'un indécible chaos social causé par leurs inconséquences.

Jumeau du nazisme, le communisme aurait déclenché son agression finale sur le monde aussi tôt que son frère, s'il avait eu comploté à sa disposition le potentiel intellectuel d'une évolution avancée, le potentiel moral d'un orgueil de race intelli et le potentiel physique d'un pays économiquement organisé depuis des siècles.

Comme le nazisme, le communisme russe, dont s'inspirent les autres communistes au mépris de la loyauté due à la Patrie, est au fond un instrument de gouvernement, de pénétration et de domination internationale. A l'instar d'Hitler, Staline utilise une idéologie d'une grande puissance attractive, et fort peu différente du nazisme en somme, pour étendre sa domination sur les régions de la terre où les chrétiens, parce qu'ils ont fait à leur mission temporelle d'établir la fraternité prêchée par le Christ et son Eglise.

Cette idéologie communiste, les maîtres de la Russie l'ont choisie, parce qu'elle possède une force d'expansion extraordinaire et correspond à plusieurs aspirations profondes — légitimes et illégitimes — de notre époque.

En instruisant les foules, on a vivifié chez elles tous les instincts appelant une existence plus humaine. — Ce qui est fort bien.

Mais en omettant de les éduquer au fur et à mesure de leur avancement intellectuel, on a eu le devoir d'enseigner aux masses les moyens efficaces et légitimes de parvenir à une vie plus humaine et d'en jouir véritablement. — Ça, c'est beaucoup moins bien.

On s'est occupé beaucoup d'éducation, sans doute, mais pas toujours avec l'ampleur de vues et l'esprit de suite qu'il faudrait y apporter. (Par éducation, j'entends ici la formation et l'orientation de la volonté, que non seulement l'école, mais tous les semeurs d'idées donnent aux générations adultes aussi bien qu'à l'enfance et à la jeunesse.)

Les uns tiennent à l'éducation religieuse et morale, qui est bien la plus nécessaire et la plus compréhensive, je me hâte de le dire avec une conviction indiscutable, mais qui doit tout de même s'accompagner d'autres formes d'éducation pour mettre l'homme en mesure de se réaliser pleinement.

D'autres réclament l'éducation nationale. Ce qui est encore bien nécessaire. Mais l'éducation nationale suffit encore moins que la religieuse à former l'homme, surtout quand la formule d'éducation nationale employée ne tient pas un compte suffisant des réalités.

Quelques-uns — oh! fort peu nombreux — pensent à la nécessité d'une éducation civique en fonction d'un régime politique où le peuple prétend se gouverner lui-même. A mon sens, le manque d'une éducation civique démocratique est une grande lacune de l'époque contemporaine. Toutefois, l'éducation civique seule ne suffi-



Les mauvaises herbes sont dures à tuer surtout quand on les arrose!

Changer ses couleurs

M. John Bracken et plusieurs de ses amis ont dû lire avec plaisir le dernier numéro du SATURDAY NIGHT, de Toronto. Car ils auront appris du correspondant à Londres de cet hebdomadaire que les tories du Royaume-Uni veulent imiter les nôtres.

« Que signifie un nom? Beaucoup peut-être, s'il est l'insigne, l'attribut d'un parti politique. C'est de moins ce que pensent actuellement un grand nombre de conservateurs. Ils se creusent l'esprit pour trouver un nom qui évoquera moins la détermination de lutter pour maintenir le plus longtemps possible les vieux privilèges. Quelque chose qui fera plus penser au progrès qu'à la stabilité et au respect de la tradition. »

La chronique du correspondant

est assez longue. Elle n'indique pas, peccent le sens des mots et savent que les conservateurs anglais aient un progressiste et conservateur trouvé un nom nouveau pour leur parti. Peut-être parce qu'ils res-

(Le Soleil)

Le microbe ignore l'autonomie

La Ligue canadienne de Santé, institution sociale de grande nécessité chez nous et l'artisan de progrès notables dans l'éducation du public pour tout ce qui regarde l'hygiène, la prophylaxie et la prévention des maladies, soulignait mercredi, à Montréal, à l'assemblée annuelle de sa division de Québec, que « les maladies ne reconnaissent pas de frontières provinciales ».

La lutte pour l'amélioration de la santé de tous les Canadiens, estime cette Ligue, doit donc être une lutte nationale dans toutes les provinces à la fois pour être de quelque efficacité. C'est le bon sens même.

Cette opinion a été exprimée par le président sortant de charge, l'hon. M. Joseph-Edouard Perrault, par le président-élu M. Norman J. Dawes, et par la directrice de l'oeuvre, Mme Paul Hamel. C'est nous rapprocher de la formule fédérale de l'assurance-santé.

L'autonomie en matière de microbes et de contagion n'existe que dans le cerveau de certains politiques. Il est intéressant, à ce propos, de signaler une expression d'opinion à peu près semblable.

Commentant une situation de plus en plus désastreuse au point de vue de la santé des mineurs des Cantons de l'Est affectés par la silicose et l'amiante, le vaillant hebdomadaire le Progrès de Thetford-Mines dénonçait l'autre jour l'absurdité d'une campagne d'autonomie contre l'assurance-santé.

Demandez à tous ceux qui aujourd'hui pour une raison ou pour une autre ne peuvent travailler régulièrement, combien ils seraient heureux et satisfaits de recevoir une assurance-santé au lieu de vains mots comme autonomie, empiètement, ou autres phrases qui ne veulent rien dire et surtout qui n'apportent rien pour permettre la subsistance de pères de familles incapables, malgré leur bon vouloir, d'apporter à leurs enfants les choses nécessaires à la vie.

La conception rétrograde que M. Duplessis se fait de l'autonomie ne guérit pas l'amiante et la silicose. Elle menace d'isoler dans Québec un certain nombre d'autres maladies, en privant ceux qui en sont atteints, des secours de l'Etat, et des conseils des hygiénistes. Dans cette discussion l'avertissement discret de la Ligue canadienne de Santé assume une très grande importance. Il est temps que la santé dans Québec soit l'objet de réflexions sérieuses au lieu d'être un football électoral à l'usage de fonctionnaires provinciaux en mal de candidature.

Autour et alentour

On peut s'attendre à voir réimposer les règlements du parti travailliste exigeant de tous ses membres une stricte discipline — règlements qui avaient été relâchés en janvier dernier, vu l'énorme majorité de ce parti. De toute façon, le mouvement de révolte des députés travaillistes n'a guère troublé l'électorat, qui, en Grande-Bretagne comme dans la plupart des pays, a tendance à se désintéresser de la politique étrangère du gouvernement. Le peuple britannique est d'autant plus excusable en l'occurrence que les « révoltés » ne proposaient aucune politique étrangère concrète à opposer à celle de Bevin, dont ils sont mécontents, et qu'il n'y a aucune alternative à cette politique, le parti conservateur l'ayant endossée, aussi bien que le parti travailliste...

Ce qui est certain, c'est que M. Attlee est sorti grand du débat. Celui dont M. Churchill avait dit plaisamment que c'était « un mouton sous une peau de mouton », celui sur l'aptitude à gouverner de qui l'on émettait des doutes avant même qu'il eût formé son gouvernement, celui que, dès lors, on parlait de remplacer par M. Morrison ou un autre travailliste plus dynamique... M. Attlee est aujourd'hui si solidement en selle que l'on se demande s'il sera possible pour ses adversaires, de la droite aussi bien que de la gauche, de l'en déloger d'ici dix ans...

En attendant, Bevin continuera de façonner la politique étrangère de Londres. Puisse-t-il le faire dans le meilleur intérêt de la démocratie et de la paix!

M. Doré à la présidence de l'U.N.E.S.C.O.

L'influence du Canada dans le monde, la reconnaissance internationale du rôle que notre pays est appelé à jouer au sein des Nations Unies, se manifestent sans cesse par de nouveaux témoignages d'estime à notre peuple, par la considération accordée partout aux représentants canadiens.

L'une des dernières manifestations de ces sentiments cordiaux à notre égard est l'élection de Son Excellence Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique, à la présidence du comité exécutif de l'U.N.E.S.C.O. On sait que M. Doré dirige la délégation canadienne aux présentes assises de cet organisme international à Paris.

En même temps qu'aux mérites personnels de M. Doré, l'honneur dont il vient d'être l'objet rend hommage au rôle important qu'a joué notre pays dans l'organisation de l'U.N.E.S.C.O.

Le sextuor et le sexagénaire

Un citoyen s'offusque du fait qu'on invite un sextuor à cordes à donner un concert dans sa paroisse et il s'en ouvre à un magistrat en ces termes: « Je ne croyais pas que dans nos paroisses on ose ainsi montrer à la scène des affaires de sexe. »

Il s'agit ou bien d'un fumiste ou bien d'un homme qui n'a jamais entendu parler de la Société du Bon parler français.

Les doléances de ce monsieur très prude, qui vient d'avoir leur écho dans la presse, évoquent cette histoire électorale que la Free Press de Winnipeg donnait comme authentique il y a quelques années: un politicien, vulnérable sur plusieurs côtés, ne trouvant rien à dire contre son adversaire, citoyen intègre qui avait passé sa vie en dehors de la politique, lança cette formidable accusation: « Mesdames et messieurs, n'oubliez jamais que mon adversaire dans cette lutte est un SEX... agénaire, je dis bien, un SEX... agénaire, méliez-vous. »

La façon de prononcer ce mot, qui effrayerait certes les censeurs du sextuor à cordes, faisant planer les doutes les plus monstrueux sur les moeurs du pauvre homme de 60 ans qui entrant en campagne avec les intentions les plus honnêtes. C'est là une histoire racontée en langue anglaise. Nous connaissons des politiciens de Québec qui, ne reculant pas devant l'accusation de « Rouge à Québec et de rouge à Moscou », parviendraient facilement, si on leur en fournissait l'occasion, de tourner la prononciation du mot sexagénaire de telle façon qu'un vice nouveau et exécrable naîtrait dans l'imagination de l'auditeur.

Le "colonel" Duplessis

Dans un récent discours à Québec, M. Gouibout a fort pertinemment démontré que M. Duplessis n'a pas le droit de parler de l'autonomie du Québec à l'endroit du gouvernement fédéral, quand il sacrifie de bon coeur l'autonomie morale de notre province aux dictées du colonel Drew qui, il n'y a pas si longtemps encore, traitait les Canadiens français de lâches. En effet, toute la ligne de propagande de M. Duplessis depuis quelques mois est tracée par le colonel Drew. C'est le colonel Drew qui mène le soldat combat de notre autonomie, c'est lui qui inspire l'attitude de M. Duplessis envers les unions ouvrières et on sent, derrière toute cette campagne ridicule d'imputations calomnieuses de communisme, que M. Duplessis a entrepris contre les chefs libéraux, les procédés sornous de la tête-ronde du colonel Drew. Autant dire que nous voilà à Québec avec un régime de colonels.

Hantise de la corde

Ceux qui lisent, outre les livres de la production courante, les ouvrages de la production passée, se rappelleront peut-être les pages terribles que Joseph de Maistre a écrites sur le bourreau dans « Les soirées de Saint-Petersbourg ». Il ne semble pas que l'exécuteur des criminels de guerre de Nuremberg ait lu ces fulminations, à en juger par l'entrevue qu'il a donnée à son récent retour en Amérique. Ce bourreau, un jeune Américain de 35 ans, qui, avant la guerre, était assistant-bourreau dans son Texas natal, déclarait en débarquant à New-York: « Pendre des gens est un travail extrêmement pénible. C'est dur sur les nerfs et ça vous épuise. Il serait temps pour moi d'abandonner ce métier, mais je m'en garderai bien. »

Cette hantise de la corde à quelque chose de troublant.

Manuel de Falla

Manuel de Falla s'est éteint, le 14 décembre, en Argentine. Avec lui disparaît l'homme qui donna à la musique espagnole une place de premier ordre parmi les écoles contemporaines.

Né en 1876 à Cadix, de Falla fut au Conservatoire de Madrid l'élève de F. Pedrell, puis de Trago.

Il se révéla au grand public par son opéra « La Vie Brève » qui obtint, en 1906, le prix de l'Académie Royale.

Il vint ensuite à Paris où il subit l'influence de la technique française et paracheva son éducation musicale.

Il commença par réorchestrer « La Vie Brève », puis écrivit « Trois Mélodies » des paroles de Théophile Gautier et « Quatre pièces espagnoles » pour piano.

De Falla rentre à Madrid en 1914, en pleine possession de son art, il compose successivement les « Sept Chansons populaires espagnoles », et les « Nuits dans les Jardins d'Espagne », puis « L'Amour Sorcier », le « Tricorne », la « Fantasia Boetica », les « Tréteaux de maître Pierre ».

Le Concerto (1928) marque une nouvelle évolution du génie de Falla; dégagé de son hispanisme, Falla s'oriente tout à la fois vers un certain mysticisme et un néo-classicisme qui le conduisent à une musique plus européenne qu'ibérienne.

De Falla s'était retiré en Argentine en 1939 et vivait depuis lors près de Cordoba.

Les transfusions gratuites

L'oeuvre magnifique qu'a accomplie la Croix-Rouge canadienne pendant la guerre est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'y revenir longuement. On ne compte plus les blessés ou les prisonniers canadiens qui ont dû à cette organisation de conserver la santé et même la vie. Le conflit terminé, l'oeuvre humanitaire ne s'est pas interrompue, elle prenant une forme nouvelle, ce sont les populations nécessiteuses d'Europe qu'elle a secourues, s'appliquant tout particulièrement à venir les enfants qui manquent de tout.

Voici à présent que la Croix-Rouge veut organiser un nouveau service qui sera d'une aide précieuse pour le Canada. Il s'agit de l'organisation d'un service national de transfusion du sang. On sait toutes les difficultés auxquelles risquent de se heurter les hôpitaux lorsque cette opération délicate s'impose: on n'a pas le matériel nécessaire, ou les sujets convenables font défaut...

Que les gouvernements provinciaux fournissent des locaux à la Croix-Rouge et celle-ci se charge de mettre sur pied un tel service, et elle assumera elle-même tous les frais d'administration, si bien que les hôpitaux pourraient procéder gratuitement à la transfusion du sang. C'est là une entreprise magnifique, et il faut espérer que la Croix-Rouge recevra toute la collaboration nécessaire des diverses provinces. Souhaitons vivement que M. Duplessis ne juge pas à propos d'invoquer l'autonomie provinciale ou quelque autre prétexte aussi intelligent pour priver le Québec des avantages d'un service de cette portée sociale!

Politique étrangère inchangée

Il semble bien que la politique étrangère britannique demeurera inchangée, même si plus de cent députés travaillistes ne l'approuvent pas. Au cours des débats récemment soulevés à la Chambre des Communes par la « rébellion » au sein du parti travailliste, le premier ministre Attlee a déclaré sans ambages que lui-même et les autres membres du cabinet appuyaient fermement le secrétaire aux Affaires étrangères Bevin, et l'organisation du parti travailliste est assez rigide pour ne pas céder à la première vague d'hostilité, d'où qu'elle vienne.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.



NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'emploi que son bureau local met à votre disposition.

IMPORTANT POUR JEUNES FILLES

305 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Il y a des artistes dans tous les métiers, vous pouvez devenir l'une de celles-ci, en vous mettant à la culture à la main ou à la machine. Il y a des personnes expérimentées qui attendent que votre désir d'apprendre pour vous mettre au courant de tous les points importants de cet art. Pour la femme, c'est l'occupation la plus intéressante, vu qu'elle lui procure un avantage PERSONNEL, en plus de lui permettre de devenir un jour, ARTISTE EN HAUTE COUTURE.

POSITIONS POUR HOMMES

275 ouest, rue Notre-Dame.

HOMMES DE SERVICE Machines à laver (Bandit) — 2 hommes d'expérience demandés — bilingues préférés — ouvrage ou dehors — âge 22 à 45 ans — salaire semi-mensuel — semaine de 47 heures approximatif — permanent — salaire de \$35 par semaine ou plus selon expérience — machine essentielle.

MECANICIEN MRE CAOUTCHOUC — Homme compétent demandé — tout âge sur machine à caoutchouc — devra parler anglais — semaine de 50 heures — connaissance de la "Singer Merrow" — salaire à discuter.

DEBOUSSERS (Auto) — 50 hommes avec expérience demandés avec carte de compétence — Nationalité indifférente — 75 de l'heure — semaine de 50 à 55 heures — devront avoir leurs outils — payé hebdomadaire.

AIDE MANUFACTURE AERO-ENGINE — Homme avec quelques connaissances mécaniques demandé — âge ou nationalité indifférents — devra parler anglais et comprendre l'espagnol et l'italien — servira d'interprète — salaire .65 de l'heure — semaine de 45 heures — permanent.

COUTURIERE DE TAPIS COUTURIER — Une importante maison demande une femme ou un homme expérimenté sur machine à coudre Singer pour tapis, réparateur, border, raser franges — période de repos, assurance, groupe, maladie — Cafeteria — premiers soins — nationalité ou âge indifférents — Salaire .45 à .60 de l'heure selon expérience — 8 a.m. à 5.30 p.m.

MECANICIEN POUR SOUFFLEURS - SYSTEME DE CHAUFFAGE — Homme compétent demandé — urgent 25 ans et plus — nationalité indifférente — bilingue préféré — installation de souffleurs et foyers pour fournaises — .75 de l'heure à .80 — semaine de 48 heures — permanent.

BUCHERONS

Besoin urgent d'hommes solides dans nos forêts du Québec et Ontario

205 OUEST RUE LAGAUCHETIERE

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell MINISTRE DU TRAVAIL

A. MacNamara SOUS-MINISTRE

PARLONS CINÉMA

Le prix de la gloire pour Al Jolson

Jean Gabin deviendra dans son prochain film français, intitulé "Miroir", bien bourgeois... Il sera en effet le mari de Gisèle Préville, le père de Daniel Gelin et le gendre de Gabrielle Dorziat... Janine Crispin, qui joua à Montréal durant la guerre, joue à la Comédie-Française "Le Mariage de Figaro" aux côtés de Jean Martinelli et Yvonne Gaudeau... Madeleine Sologne est mariée au réalisateur Schlossberg... Pierre Brasseur vient de faire sa rentrée au théâtre à Paris dans une pièce dont il est lui-même l'auteur et qui s'intitule "Un Ange Passe"... Outre Jack L. Warner, le Ministre de la Population Robert Frigent, de France, a récemment décoré, lors de son séjour en Californie, les réalisateurs Darryl F. Zanuck fait commandeur de la Légion d'Honneur, et Arthur Loew, président du Conseil d'Administration de M-G-M, élevé au rang d'officier de la Légion... Zanuck a été décoré pour l'attachement dont il a, dit-on, toujours fait preuve à la France (pas dans "Suez" dans tous les cas!) tandis que Loew, lui, a été remercié pour la distribution par sa compagnie du film sur la libération de Paris et pour la distribution que Metro International dirige aux Etats-Unis des films français, doublés en anglais, "Goupi, Mains rouges", "Les Anges du Péché", "Remorques" et "La Bataille du Rail"... Warner, pour sa part fut promu à l'Ordre de la Légion d'honneur à la suite de ses films "The Story of Louis Pasteur", "The Life of Emilie Zola" et "Casablanca".

United Amusements vont construire un cinéma de \$200,000 à l'angle de l'avenue Van Horne et du chemin de la Côte des Neiges... Les architectes seront Luke, Little & Mace... Gil Roland et Pierre Jourdan, qui firent déjà une saison au théâtre Stella ici avant la guerre jouent encore ensemble en France et ils tournent en ce moment le film "Monsieur de Fallador" version cinématographique d'une pièce satirique dont l'action se passe sous Henry II et dont la truchesse évoque Rabelais et les joyeux lurons de la Renaissance... C'est cette même pièce que Gil Roland et Pierre Jourdan jouent depuis 4 ans dans un théâtre de Paris tous les soirs et 4 fois par semaine en matinée... Cecil B. DeMille a tourné deux films, de plus que son âge soit 67, dans sa carrière... Le metteur en scène William Dieterle, qui dirigea plusieurs grands films américains, tels "Pasteur", "Zola", "Jules et Jim" et "Love Letters", etc., est actuellement à Paris et il a, dit-on, fait tourner un bout d'essai à la jeune vedette française, Andrée Clément, qui n'a jusqu'ici paru que dans quatre films français dont deux seulement sont sortis... Aussi à Paris se trouve le jeune premier William Zytka, particulièrement apprécié dans "A Royal Scandal" aux côtés de Tallulah Bankhead et Anne Baxter, et "The House on 92nd Street"... Eytch, incidemment, a assisté à la première parisienne de ce dernier film... Madeleine Renaud mariée à Jean-Louis Barrault, a un fils d'un précédent mariage avec Charles Granval...

Harry Jolson, qui depuis toujours a voulu profiter du nom célèbre de son frère Al Jolson, vient de tenter un retour, à quelque 60 ans, dans le tour de chant, histoire de profiter de la publicité apportée au nom "Jolson" par la grande production Columbia, "The Jolson Story", basée sur la vie et la carrière d'Al Jolson... Harry, depuis plusieurs années payé par son frère pour ne pas faire de théâtre et nul à sa carrière, vient en effet de débiter dans un petit cabaret du New Jersey nommé "D'Jais" où, d'ailleurs, il y a 35 ans, le même Harry remplissait un petit engagement... Et Harry Jolson, malgré la faiblesse de sa voix, son talent limité et absolument pas comparable à celui de son frère, reçoit pour cela \$400 par semaine... Mais il est évident que son retour va être de courte durée... Al Jolson a encore néanmoins, dans tout cela, à souffrir la prétention artistique de son frère... Durant la majeure partie de sa longue carrière, Al Jolson paya son frère \$100 par semaine pour qu'il ne fasse pas de théâtre... A ce sujet il y a l'histoire authentique à l'effet qu'un jour, Harry Jolson alla voir Al pour lui demander de monter ce "câchet fraternel" à \$150 par semaine... Al trouva que son frère vivait très bien et ne rien faire et avec ce montant qu'il lui envoyait régulièrement... Finalement, Al Jolson déclara: "Je trouve que tu reçois assez d'argent comme ça, tu ne penses pas?"... Ce à quoi, Harry Jolson répondit: "Oui, mais avec seulement \$100 par semaine je ne peux mettre d'argent de côté!"... Il y a de ces drames de famille au théâtre qui sont souvent "le prix de la gloire"... Encore aujourd'hui, Al Jolson doit endurer ce frère sans talent qui s'en va dans une boîte profiter de sa publicité et de sa renommée et qui pousse même le cabotinage jusqu'à chanter les grands succès créés par son frère, "Mammy" et "Sonny Boy", et le visage noir, toujours à l'instar d'Al Jolson... Et sur ce... A DEMAIN.

Edward Everett Horton au His Majesty's



Ce fameux comédien américain sera la vedette de "Springtime for Henry" qui sera présenté sur la scène du His Majesty's à compter du 9 décembre prochain pour une série de huit représentations.

En vedette dans "Ice Capades 1947"



Le couple Orrin Markus et Irma Thomas comptent parmi les artistes les plus appréciés des spectacles "Ice Capades". C'est avec joie que les Montréalais les reverront au Forum dès le 7 décembre.

Du Dvorak offert au Plateau samedi

La symphonie du Nouveau Monde, de Dvorak, est décrite comme l'expression de la nostalgie du compositeur tchèque pour son pays natal, la Bohême; il a trouvé son inspiration dans les mélodies du sud américain. Cette œuvre nous sera présentée au concert de la Symphonie Féminine de Montréal au Plateau, sous la direction d'Ethel Stark, samedi le 30 novembre en soirée. L'artiste invité est le célèbre pianiste, compositeur de Country Gardens, Percy Grainger. Un critique américain a écrit de lui: "Sa visite annuelle donne à la saison du concert une note d'exubérance dont elle a grandement besoin. Sa musique est remplie d'un enthousiasme que très peu d'artistes réussissent à communiquer".

M. Grainger jouera la célèbre Fantaisie hongroise de Liszt et la Ballade de Gabriel Fauré, cette œuvre d'une beauté et d'un charme exquis. Il jouera aussi une de ses compositions, la suite Danish Folk Music, un brillant arrangement de mélodies de folkloristes recueillies au Danemark, et que Grainger a écrit pour l'orchestre complet, avec un déploiement d'instruments à percussion, dont marimba, xylophone et glockenspiel, de même qu'un deuxième piano et un orgue électrique.

Ce sera la première exécution au Canada de cette œuvre de M. Grainger. Pour compléter le programme, l'ouverture du Carnaval romain, de Berlioz, œuvre pleine de vitalité et d'une inspiration très mélodieuse.

Un joyeux quatuor à l'affiche du Capitol!



Jack Carson, Joan Leslie, Janis Paige et Dennis Morgan se partagent la vedette de l'amusante comédie de Warner, "Two Guys From Milwaukee" à l'affiche du théâtre Capitol dès demain.

George Sanders dérobe bourses et coeurs dans "A Scandal in Paris"

"The Strange Love of Martha Ivers" au Palace — Solide duo au Capitol — 2e semaine au Loew's — A l'Imperial, "Rebecca" — "Tempête" à l'Orphéum

Au Princess
George Sanders, vedette dans "A Scandal in Paris" à l'affiche du Princess aujourd'hui reprend le genre de rôles qui ont fait de lui une vedette à la réputation internationale. Il interprète le rôle de Vidocq, ce bandit français qui tient beaucoup d'un Arsène Lupin romanesque. Aux côtés de Sanders, vous verrez Akim Tamiroff, dans l'intrigant personnage du compagnon d'aventures de Vidocq. Les deux vedettes féminines sont les belles Signe Hasso et Carole Landis. La première, dans le rôle de la fille du Ministre de la Police, chargée de retrouver le célèbre bandit, et la seconde dans celui de l'aventurière qui ne recule devant rien pour arriver à ses ambitions.

Au Palace
Si Barbara Stanwyck persévère dans le genre de rôle qu'elle a abordé depuis quelques temps, elle finira par atteindre la réputation de la femme la plus sanguinaire de l'écran. Dans "Double Indemnity" elle causait volontairement la mort de l'épouse de Tom Walker puis elle traitait sur Fred MacMurray. La force de son interprétation la plonge inconsciemment sur la liste nominée de l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques. Dans "The Strange Love of Martha Ivers" elle reprend un personnage identique aux côtés du mystérieux Van Heflin et de la belle Elizabeth Scott. La mise en scène de ce film fut assurée par Lewis Milestone à qui l'on doit déjà "All is Quiet on the Western Front".

Au Capitol
"Two Guys in Milwaukee" est une satire contre le royaume et ses membres qui perdent peu à peu leurs trônes et se lancent à la recherche d'une occupation. Cette production à l'affiche du Capitol aujourd'hui met en scène la vedette Jack Carson, Dennis Morgan et la jolie Joan Leslie. Inco-

gnito, un prince en visite aux Etats-Unis fait connaissance avec les beautés démocratiques dans un laps de temps relativement court. Ce qu'il en voit l'enflamme et il s'engage à épouser la fille de son ami le chauffeur de taxi. Son peuple choisit la république et le prince devient citoyen américain. Jack Carson et Dennis Morgan se livrent à cette fantaisie avec tout le brio qu'on leur reconnaît.

Au Loew's
Jose Iturbi que l'on voit cette semaine dans "Holiday in Mexico" n'en est pas à ses débuts à l'écran, et non seulement comme pianiste mais aussi comme interprète. Il commença réellement sa carrière d'acteur de cinéma dans "Thousand Cheers" puis ce fut "Music for Millions" et "Anchors Aweigh". Dans "Holiday in Mexico" il trouve cependant un personnage qui lui convient en tout point: c'est à dire lui-même. Cette production mettant en vedette Walter Pidgeon, Jane Powell, Roddy McDowall et Xavier Cugat est gardée une seconde semaine à l'affiche du Loew's à compter d'aujourd'hui.

A l'Impérial
Judith Anderson, artiste d'origine australienne compose dans "Rebecca" une saisissante Mme Danvers. Elle atteint dans ce rôle le sommet de sa fertile carrière artistique et théâtrale. "Rebecca" mettant en vedette Laurence Olivier et Joan Fontaine passe en renne à l'Impérial et devant son succès considérable, la direction de ce théâtre a décidé de garder cette production pour une deuxième semaine à compter d'aujourd'hui.

A l'Orphéum
Eric Von Stroheim, l'artiste austro-allemand qui se spécialise dans la composition d'œuvres allemandes, est la vedette de "Tempête" qui prend affiche aujourd'hui même à l'Orphéum. Les co-vedettes sont Annie Ducaux et André Luguet. Un succès considérable, la direction de ce théâtre a décidé de garder cette production pour une deuxième semaine à compter d'aujourd'hui.

"Les Précieuses Ridicules" au Gesù



Les Compagnons St-Laurent présentent "Les Précieuses Ridicules" et "Le Médecin Malgré Lui" de Molière au Gesù à compter de samedi. Cette photo nous montre une scène des "Précieuses".

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Holiday in Mexico", 10.30, 1.20, 4.01, 6.42, 9.23.
PALACE. — "Strange Love of Martha Ivers", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20.
CAPITOL. — "Two Guys from Milwaukee", 10.18, 12.38, 2.58, 5.18, 7.38, 9.57.
PRINCESS. — "A Scandal in Paris", 10.05, 1.01, 3.57, 6.53, 9.49.
ORPHEUM. — "Tempête", 11.45, 3.11, 6.31, 9.57, "Mademoiselle X", 2.45, 5.05, 8.25.
IMPERIAL. — "Rebecca", 11.15, 2.34, 5.53, 9.12, "Big Town", 1.29, 4.48, 8.07.
ST-DENIS. — "La Rabouilleuse", 12.35, 3.57, 6.56, 9.42, "L'Affaire du grand hôtel", 1.57, 5.04, 8.15.
CINEMA PARIS. — "Les Précieuses Ridicules", 11.27, 1.58, 4.29, 7.00, 9.31.

Outremont forme son orchestre

Sous le haut patronage de Son Honneur le maire Joseph Beaubien, la Corporation Récréative d'Outremont, dont M. Alphonse Bélanger est le président, a fondé lors d'une récente assemblée, l'Orchestre d'Outremont. La Corporation juge qu'il est maintenant temps que la ville d'Outremont ait un excellent orchestre permanent qui fasse sa réputation à l'extérieur, et rivalise avec les meilleurs ensembles musicaux du pays. En conséquence, le Comité des Arts de la Corporation présidé par M. Ernest Tétreault, invite tous les musiciens et musiciennes instrumentistes qui habitent les paroisses de St-Viateur, St-Madeleine, et St-Germain et qui désireraient faire partie de cet orchestre dont l'avenir est des plus prometteurs, et qui offrira dès le début à ses membres des avantages de choix, à se rendre lundi soir prochain, le 2 décembre à 8 h. 30 p.m. en la salle de l'école Lajoie c/o Lajoie et Champagneur (entrée rue Champagneur). On est prié d'apporter son instrument et son lutrin pour cette première réunion. Pour toute information, signaler: AT: 7877.

Paul Lukas a quitté le pays

ST-HYACINTHE, P.Q., 28. — Le brillant artiste Paul Lukas, vainqueur du Prix de l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques en 1943 pour sa composition dans "Watch on the Rhine", a quitté cette ville hier après y avoir terminé son rôle dans le nouveau film canadien "The Stronghold" tourné aux studios de la Quebec Productions Corporation ici. Ses co-vedettes partenaires, Mary Anderson et Helmut Dantine, ont en ces deux semaines de prises de vues à tourner avant de retourner à Hollywood à leur tour. Paul Lukas a pris, de Montréal un train pour New-York dans la soirée. Après un bref séjour dans la métropole américaine, où il restera deux ou trois jours, il se rendra à Hollywood. A son départ, Paul Lukas a déclaré au sujet de son engagement et de son séjour à St-Hyacinthe: "Je suis très heureux et fier d'avoir joué dans le premier film de la Quebec Productions Corporation et je ne doute pas que leurs studios vont devenir aussi grands que leur cœur. Le cinéma canadien fait plus que promettre maintenant. J'espère revenir et à tout événement je souhaite à la compagnie et ses représentants tous les succès possibles avec leur premier film et ceux qui suivront."

Lors d'un grand gala cinématographique qui se tiendra dans la capitale d'Irlande, on montrera des documentaires de l'Office National du Film. Une des réalisations au programme "C'est l'aviron" fait partie du groupe de dessins animés en marge des chants du folklore du Québec.

Un triangle dramatique au Palace



Van Heflin, Elizabeth Scott et Barbara Stanwyck dans une scène tirée du film "The Strange Love of Martha Ivers" qui prend affiche à l'écran du Palace à compter d'aujourd'hui. Un film intense que les cinéphiles n'oublieront pas de sitôt.

ODEON
Mesdames, assistez aux matinées, évitez les foules
VILLEPAY ST-DENIS & JARRY DU. 5077
"La Belle Ensorcelleuse"
(Dialogue français)
Marlene DIETRICH — Bruce CABOT
"WOODLUM SAINT" William POWELL
Ethel WILLIAMS

SAINT-DENIS
Fernand GRAVEY
"LA RABOUILLEUSE"
SUZY PRIM et LARQUEY

ATLÉET
dans
L'AFFAIRE
du
GRAND HOTEL

MONUMENT NATIONAL
CE SOIR
La VIE
PARISIENNE
Billets: 8.25 P.M.
Plateau 9161
Aussit les 10 novembre — 1-3-5-7-8
10 décembre.

FORUM
Wl. 6131
2313 ouest Ste-Catherine
DU 7 AU 16 DEC.
à 8 h. 30 p.m.
Matinée le
14 DECEMBRE
à 2 h. 30 p.m.
Prix: \$3, \$2.50, \$2, \$1.50
COMMANDES POSTALES
ACCEPTÉES

ICE-CAPADES
de 1947
ALAN GALE
le plus spirituel en Amérique
avec Grande Revue
avec
KAY VERNON
délicieuse chanteuse
Betty Jane SMITH
superbe danseuse
AL. GRANT
et son orchestre
Les jolies MILWAUKEE
Souper à partir de 6 h. 30
Pas de frais de couvert

CINEMA PARIS
DEUXIEME SEMAINE
Les 3 grands films français
MORGAN
RICHARD WILLIAMS
VAN HEFLIN
LA LOI DU NORD

MOROCCO
30 Novembre
HIS MAJESTY'S
SONS LE HAUT PATRONAGE DE S. HON. LE MAIRE CAMILLIEN HOUE
LE MYSTERE de la CHARITE
de JEANNE D'ARC ... CH. PEGUY
avec
MADELEINE OZERAY
ANDRE BASILIERES — GINETTE LETONDAL
ROGER GARCEAU
BILLETTS de 0.75 à 2.25 plus les taxes au HIS MAJESTY'S

2 NOUVEAUX FILMS VENANT DIRECTEMENT DE FRANCE!
ERIC VON STROHEIM
ARLETTI-DALIO
ANNIE DUCAUX
TEMPETE
MADELINE SOLOMON
ANDRÉ LUGUET
MADAMEBELLE
ORPHEUM

2e SEMAINE
Holiday in Mexico
in color
LOEW'S

BARBARA STANWYCK
VAN HEFLIN
LIZABETH SCOTT
THE STRANGE LOVE OF MARTHA IVERS
MAINTENANT
PALACE

DENNIS MORGAN
JACK CARSON
TWO GUYS FROM MILWAUKEE
MAINTENANT
CAPITOL

Super SANDERS
Super HASSO
Super LANDIS
"A Scandal in Paris"
MAINTENANT
PRINCESS

2e SEMAINE
Rebecca
IMPERIAL

LA FEMME À LA PAGE

Loup et les autres

Les chiens colleys sont très rares en France. Aussi le mien fait-il, quand il passe, l'admiration des bonnes gens. Les uns le prennent pour un chien-loup à longs poils, les autres pour un lévrier, à cause de sa belle tête fine, bref, personne ne peut l'identifier, ce qui m'amuse toujours beaucoup.

Son intelligence fait aussi sensation. Ce n'est pas pour le vanter, il n'est pas à vendre, mais ce chien, notre fidèle compagnon depuis sept ans, s'est si bien identifié à nous qu'il comprend au doigt et à l'oeil et n'a besoin que d'un signe pour obéir. Il se tient aussi très bien dans le monde et je l'emène partout, sans avoir eu, jusqu'ici, un mot de reproches à lui faire.

Mon frère et moi demeurons chacun à une extrémité de la ville, si bien que lorsqu'il faut rentrer, le soir, c'est près de trois quarts d'heure de chemin que nous avons à nous offrir. Loup nous accompagne toujours, bien entendu et je vous assure qu'il fait bonne garde.

Comme beaucoup de chiens de son espèce, il ne voit pas très clair, mais il entend merveilleusement et il flaire aussi. Quand il nous escorte, marchant devant nous et que brusquement nous le voyons, pâtes raidies, oreilles dressées partir tout d'un coup comme une flèche, nous n'avons pas besoin de nous poser la question: il a perçu un chat.

Une flèche, ce n'est même pas le mot. Qu'est-ce qui va encore plus vite qu'une flèche? Eh bien, cet objet, c'est. Et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, on entend sa voix, mêlée des crachements fâchés du chat qui se défend et parfois, le bellucieux colley revient avec, sur le museau, une longue estafilade sanglante qu'il lèche pendant trois ou quatre jours.

Il chasse les chats, il en faisait déjà autant à Montréal et, chose curieuse, quand nous allons ensemble rendre visite à celle que je considère comme ma seconde maman, dans la maison de qui toutes les bêtes errantes se réfugient et qui donne asile à cinq matous réguliers sans compter les errants et les "pensionnaires", Loup se tient plus tranquille qu'un chien empaillé. Il se couche sous la table et ne fait pas "ouf" de tout le temps de la visite, même si nous y allons à l'heure du thé. Il y a des chats partout. Deux sur la cheminée, un sur le secrétaire, un autre sur le radio, une couple sur la table et qu'ils soient gris, noirs, blancs ou panachés, Loup ne leur dit pas mot. Et les chats, dans leur orgueil de grands seigneurs, ne daignent même pas s'apercevoir qu'un étranger est là.

Mes voisins d'à côté possèdent une très belle chienne policière, Nénette qui sera maman dans quelques semaines. Non, Loup n'y est pour rien, Nénette ayant refusé ses hommages de la façon la plus péremptoire. Seulement, pendant quelque temps je pouvais dire, sans jeu de mots que la paix de la rue (je demeure rue de la Paix) a souvent été troublée, Loup a donné une volée à tous les soupirants de Nénette, quels qu'ils soient, même au vainqueur du tournoi, un grand berger noir. A tous excepté à Puck.

Il faut vous dire que Puck est un fort aimable petit chien noir et blanc tout jeune, dynamique au possible, qui ne cherche qu'à jouer. Mon vieux bonhomme a compris cela tout de suite et quand il sort, le matin, il en a pour dix bonnes minutes à redevenir enfant, avec lui. Puis quand il juge que c'est assez, il a une petite façon d'aboyer, très brève, qui doit avoir une signification en langage chien, car Puck le comprend très bien. Il n'insiste pas. Et Loup, tout fier, rentre en s'ébrouant, les yeux brillants, la fourrure toute gonflée.

Ceux qui aiment les bêtes et en font leurs compagnons savent qu'il est toujours possible de tirer une moralité des agissements de nos frères inférieurs. Le chien s'est si bien identifié à l'homme que réellement, il pense comme lui. Il en a les qualités et les défauts. Quand il est en visite, vous le voyez, Loup fait les chats, de la haute diplomatie. Il sait fort bien que faire autrement lui attirerait des ennuis, tandis qu'en restant sage, non seulement il a des compliments mais quelque chose de plus tangible qui se glisse entre ses mâchoires, chose qu'il apprécie fort.

Dehors, vogue la gaîté... En pleine nuit, on ne peut tout de même pas lui chercher noise s'il donne la chasse aux matous. Et d'abord, que font-ils eux-mêmes, à l'heure où seul a le droit d'être dans la rue un honnête chien qui escorte ses patronnes.

Le bellucisme de Loup est aussi, hélas, bien humain. Il n'a pas été le mari de Nénette, mais ce n'est pas une raison pour avoir empêché les autres d'obtenir sa... patte. Combien d'amoureux en font autant? Somme toute l'origine de la guerre de Troie...

Il y a aussi, dans son amitié avec Puck une nuance de protection, autre sentiment bien humain. On veut bien jouer, mais jusqu'à... Ce n'est pas en vain que le bon Dieu a mis près de nous la nature et les bêtes. Peut-être que si nous les observions davantage...

Odette Ollivy

Employées de magasin

Réunion générale de l'Association professionnelle des Employées de Magasin, dimanche le 1er décembre à 3 heures dans les salons de la Fédération nationale Saint-François, 853 est, rue Sherbrooke.

Le conférencier sera M. Jules Massé. Programme musical. Bienvenue à toutes.



CARREFOUR
l'édition canadienne du plus grand hebdomadaire de France.
EN VENTE AUJOURD'HUI
PRIX 10¢

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Qu'est-ce qui détermine le moment où le nerf doit être enlevé de la dent? S'il doit être enlevé, combien de temps prendra cette opération?

R.—Le dentiste se trouve quelquefois dans la nécessité de "dévitaliser" la pulpe — communément appelée le nerf — dans un effort pour tenter de conserver une dent susceptible de servir encore qui, autrement, pourrait être perdue, peut-être à cause d'un mal assez grave qui a atteint la pulpe ou d'une infection qui est le résultat d'une carie dentaire. Dans quelques cas, l'enlèvement de la pulpe peut être accompli en un seul traitement, bien que, parfois, cela peut en demander jusqu'à six ou huit. Il est toujours possible qu'une dent "dévitalisée" — une dent dont la pulpe a été enlevée — puisse s'infecter à la racine, ce qui nécessitera finalement son extraction. Cependant, de nombreuses dents "dévitalisées" donnent encore de bons services pendant bien des années. Il est recommandable, quand on possède des dents dont la pulpe a été enlevée, d'avoir recours chaque année, ou tous les deux ans, aux rayons-x pour déterminer si les racines sont intactes ou infectées.

Dans le Monde

Déplacements
Le juge en chef du Canada, l'hon. Fitzmaurice, Rinfret, qui a passé quelques temps en France, sera de retour au Canada avant Noël.

Le vicomte et la vicomtesse de Roumfort et Mlle Françoise de Roumfort sont revenus d'un séjour de plusieurs semaines en France. Ils ont passé quelques temps à Paris puis dans le sud-ouest de la France, à leur résidence, le Château de Vervant.

Mme Maurice Hudon, présidente de la Société d'étude et de conférences de Montréal, est partie pour Chicoutimi où elle assistera à la causerie que M. Georges Boutry donnera sous les auspices de la Société d'étude et de conférences, filiale de Chicoutimi. Mme Hudon profitera de son passage dans cette ville pour visiter les différents cercles de la filiale.

M. Helmut Danina, d'Hollywood, assistera ce soir au Bal de la Sainte-Anne avec M. et Mme Paul L'Ange.

M. et Mme Guy Godbout sont revenus hier soir de Lancaster, Pa., où ils ont passé quatre mois.

Mme André Taschereau est retournée à Québec après quelques temps en ville. L'invitée de Mlle Marie Maréchal.

Miles Bridget et Elizabeth Holt, de Londres, arriveront à Montréal la semaine prochaine pour passer quelques jours avec le comte et la tante, M. et Mme Richard Dawes, pour aller ensuite rejoindre leur père, le major H.-P. Holt, qui occupe sa résidence à Nassau, Bahamas. En janvier, Miles Holt reviendra en ville pour un long séjour avec M. et Mme Dawes.

M. et Mme A. Bissou annoncent le mariage de leur fille, Marie-Jeanne, avec M. Jean-Louis Martin, fils de M. et de Mme J.-A. Martin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 14 décembre, à 9 h., en l'église Saint-Louis de France.

Fiançailles
M. et Mme J.-J. Lahue, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne, avec M. John Johnston, fils de M. et de Mme Fred Johnston, de Westmount.

Solécisme
Une soirée de l'Amérique latine, à la fois éducative et récréative, sera donnée le jeudi 19 décembre, en la salle de bal de l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal et sous la présidence de M. Joseph de Nobili, M.A., professeur de Langues modernes à l'Université de Montréal. On mentionne parmi les autres invités d'honneur: Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, M. le chanoine Arthur Bideleau, doyen de la Faculté des Lettres, M. l'abbé Henri Jasmin, M. J. LeGros, le R. P. Emile Bouvier, M. Édouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, M. Roland Bureau, Son Exc. le comte de Moraless, consul général d'Espagne, Son Exc. le comte de Santovénia, consul d'Espagne, l'hon. juge J. A. Gauthier, l'hon. juge Alfred Forest, M. Paul Monty, ainsi que les consuls généraux de l'Argentine, du Brésil, du Chili, de la Colombie, de l'Equateur, du Mexique, du Pérou, de la République dominicaine, des Etats-Unis, de France, de l'Uruguay, et du Venezuela. Cette fête à laquelle le public est invité comprend un dîner avec menu espagnol, musique et chansons sud-américaines. On présentera aussi, en primeur, un film mexicain.

Dîner-dansant
L'Association des fonctionnaires municipaux donnera son dîner-dansant annuel le 5 décembre, en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. O.B.E. Mlle Aurora Berry, présidente du comité féminin, recevra les invités.

Danse des employés de postes radiophoniques
Tous les radiophiles sont cordialement invités à la grande soirée dansante de l'Union des employés de postes radiophoniques le vendredi 29 novembre prochain. C'est au Carole universitaire que se tiendra cette danse qui groupera la majorité des annonceurs bien connus des postes montréalais d'entreprise privée, de même qu'un grand nombre d'artistes de la radio locale.

En plus de la danse, on annonce également un spectacle de choix qui sera offert à tous ceux et celles qui se trouveront, plusieurs et polittiques "surprises" seront en effet présentées au cours de la soirée et tout semble indiquer que cette organisation de l'Union des employés de postes de radio remportera un franc succès.

Banquet aux huîtres au Maisonneuve, samedi
Le traditionnel banquet aux huîtres du Régiment de Maisonneuve aura lieu samedi prochain à neuf heures au manège de la rue Craig, sous la présidence du commandant, le lt.-col. Guy Montpetit et de Mme Montpetit. Tous les officiers et leurs épouses seront présents ainsi que plusieurs personnalités du monde militaire et politique tant fédéral que provincial. Le banquet sera suivi d'une danse dans les salons du mes.

Dîner aux huîtres dans Hochelaga
L'Association conservatrice progressiste de Montréal-Hochelaga organise pour le 30 novembre un dîner aux huîtres sous le patronage de M. Ivan Saourin, chef du parti conservateur dans Québec, et la municipalité. La fête se déroulera à municipal. La fête se déroulera à

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous aimez la nature et la vie à l'extérieur. Vous voulez la liberté individuelle et l'indépendance. Vous ne pouvez pas vous borner à la routine et vous cherchez toujours quelque chose de neuf et de plus intéressant dans votre travail. C'est une bonne caractéristique, pourvu que vous ne tourniez pas en pierre roulante. Si cette attitude contrôlée vos actes, elle retardera votre succès. Gardez votre ambition et votre initiative ouvertes à de nouvelles occasions. Vous êtes de tempérament vif. Même si les autres désirent vous pardonner et oublier l'instant qui suit, vous serez toujours progon. Essayez d'éviter cette faute, aussi tôt que vous vous en apercevez. Vous aimez le prochain et vous obtiendrez beaucoup de succès en société. Votre champ d'activité devrait être le journalisme, la politique ou le travail personnel pourvu que vous réussissiez à maîtriser votre caractère. Bien que vous soyez loyal à votre épouse, vous sentez le dégoût de votre cercle de famille.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Un matin décevant. Vous aurez besoin de beaucoup de tact au cours de l'après-midi.

Capricorne — 23 décembre au 30 janvier — Les heures du matin semblent prometteuses, mais soyez sur vos gardes dans l'après-midi. Prenez des précautions.

Versace — 21 janvier au 19 février — Un bon matin, mais il est préférable que vous vous en teniez à la routine. Soyez lent en prenant des décisions, cet après-midi.

Poissons — 20 février au 21 mars — Faites quelque chose d'important au cours de l'avant-midi. L'après-midi sera plutôt défavorable.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Evitez d'emprunter sur votre crédit ou de prêter de l'argent aujourd'hui. Au cours de l'après-midi, ralentissez.

Taurus — 21 avril au 21 mai — Si vous êtes prêt à faire des progrès cet avant-midi, vous en ferez. Au cours de l'après-midi, ralentissez.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Les problèmes relatifs à la publicité, l'éducation et l'édition sont grandement favorisés. Remettez à plus tard la tâche de prendre une décision.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Vos efforts produiront de bons résultats ce matin. Faites des plans d'avenir. Soyez prudent cet après-midi.

Lion — 24 juillet au 23 août — Terminez quelque ouvrage important ce matin. Quand l'après-midi viendra vous pourrez vous reposer.

Vierge — 24 août au 23 septembre — Il se peut qu'au cours de l'avant-midi des amis vous offrent une situation nouvelle. Terminez cette transaction avant de toucher à autre chose cet après-midi.

Balanço — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.

Scorpion — Tenez-vous en à la routine quotidienne et les plans ou décisions que vous voudrez prendre, remettez-les à plus tard.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une mauvaise journée. Aussi est-il préférable que vous vous assoyez et que vous laissiez passer les nuages.



Mlle Pauline Langlois, fille de M. et de Mme Hormidas Langlois, de Granby, dont le mariage avec M. Jean-R. Legault, fils de M. Donat Legault, décédé, et de Mme Legault, de Westmount, sera célébré le samedi 30 novembre, en l'église Sainte-Famille de Granby. (Photo GARCIA).



Mlle Jacqueline Arpin, fille de M. Georges Arpin, décédé, et de Mme Arpin, qui fera ses débuts au Bal du Sénat de la Jeunesse, le 6 décembre prochain, au Ritz-Carlton.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Légumineuse australienne à fleurs rouges — Prép. latine (de, par).
- Fou — Dont les cheveux sont tombés.
- Dire qu'une chose n'existe pas — Basse superposé d'un amphithéâtre.
- Equerre — Consacrer par un vœu.
- Mis en colère — Aride.
- Julf converti, frappé de mort, pour avoir menti à saint Pierre.
- Substantif — Netteler en la vant et en froissant.
- Pratiquer un défilé — Carte à jouer.
- Pêche léger — Produit au dehors.
- Neuvième lettre grecque — Tissu de paille sur lequel ne couche les Orientaux.
- Préposition: dans — Mesureras au stère.

VERTICALEMENT

- Qui a rapport à la philosophie de Kant — Manière de vivre.
- Soutirer — Nom d'un théâtre de Paris.
- Dit qu'une chose n'existe pas — Manoeuvrent la rame.
- Remède propre à fortifier les nerfs — Confias.
- Préposition: dans — Mammifère plinnipède du Pacifique.
- Dont les vêtements sont en guenilles.
- Matière inflammable et viciieuse — Symbole du strontium.
- Barre servant à fermer une porte — Qualité de ce qui est aère.
- Ancienne et opulente ville de la Mésopotamie septentrionale — Vaste amas d'eau salée.
- Vent régulier soufflant aux tropiques dans la direction de l'ouest — Crieria, en parlant des veufs.
- Mot arabe signifiant "fils" — Ensemble des élèves.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A	G	E	R	O	M	S	E	A	T	O
A	M	A	T	I	S		F	O	A	
S	E	L	A	N	T		A	M	A	S
A	G	A	S	T	E	R		G	E	N
5	O	I	S		R	A	D	E	S	
6	U	S		E	A	M		R	O	
7	L		S	E	L	A	M		N	A
8	E	L	A	N		C	O	B	A	N
9	T	I	N	T		O	D	O	B	A
10	P	E	T	E		N	A	N	T	E
11	E	R	E	S		S	I	L	E	S

LE COURRIER D'ODETTE

C'est une grosse responsabilité de sortir une jeune fille de son village et de l'amener en ville où tout est si tentant

Q.—J'ai trois enfants, une santé chancelante et depuis des années, je n'ai pas pu trouver de servante. L'été dernier, ayant passé mes vacances dans un village de X, j'ai ramené avec moi une jeune fille de 17 ans, très forte, qui me semblait gentille et que je traitais bien plus comme une amie que comme une servante. Pendant quelques mois je n'ai eu qu'à me féliciter de mon idée puis, depuis quelque temps, je m'aperçois qu'à présent elle connaît la ville, elle sort assez fréquemment pour que cela m'inquiète. Je lui en ai fait la réflexion, elle m'a répondu qu'elle était bien libre de faire ce qu'elle voulait, qu'elle était en amour et que si cela ne faisait pas mon affaire, je n'avais qu'à le dire. Je n'ai rien répondu, mais j'ai conté la chose à mon mari qui a fini par savoir qu'est l'amoureux. C'est un type de la plus basse classe, qui va sûrement perdre cette enfant. Que vais-je devenir, aux yeux de ses parents qui sont de très braves gens et me l'ont confiée?

Madame Bernard

R.—Il faut tout de suite avertir ses parents. La petite n'a que 18 ans à peine, elle est encore assez loin de sa majorité pour qu'ils aient juridiction sur elle. Si votre mari le peut, le mieux serait encore de reconduire la petite dans son village, mais j'ai bien peur que maintenant, ce ne soit plus très facile. C'est une bien grande responsabilité que prennent les citadins qui sortent de son village, ou elle aurait mené une vie tranquille et exempte de heurts, une petite fille de 17 ans. Certes, je comprends que vous n'avez rien à vous reprocher. Vous avez été pour elle, non pas une patronne mais presque une amie, presque une mère. Mais ce n'est pas assez et vous voyez que lorsque l'amour ou du moins ce qu'elle croit être l'amour a passé sur sa route, la petite n'a pas hésité et la voilà, de douce qu'elle était qu'elle répond grossièrement, de docile qu'elle était qu'elle se rebelle, qu'elle est prête à jeter son bonnet par dessus les moulins. Le pire est que vous n'avez aucun droit pour agir, pas même celui de l'empêcher de sortir les soirs qui sont à elle et d'aller retrouver le type en question.

Il faudrait que vous la raisonnez, que vous lui fassiez comprendre qu'elle court à sa perte, que jamais un individu de cette sorte ne l'épousera, que tout ce qu'il peut faire pour elle, c'est la salir, la déshonorer. Il y a 99 chances sur 100 pour qu'elle ne vous écoute pas et s'entête davantage à le parer de toutes les qualités, mais vous aurez quand même fait ce que vous aviez à faire, c'est-à-dire lui donner d'excellents conseils et tâché de lui ouvrir les yeux.

Si votre mari avertit ses parents et si ceux-ci peuvent venir la rechercher, ils ont des chances de la sauver. Mais ne lui en dites rien, cela pourrait envenimer les choses. Vous savez ce que c'est qu'une fillette de 17 ou 18 ans, éblouie par la ville et se croyant amoureuse. Vous savez aussi quel peut être le prestige des individus comme celui dont il est question. Je me mets parfaitement à votre place et comprends jusqu'à quel point vous pouvez être ennuyée.

Si cette petite n'a pas encore cessé d'être pieuse, appelez donc à son secours un prêtre qui saura lui montrer, avec des paroles amoureuses et tellement vraies, où est pour elle le bonheur véritable. Et qu'il tâche de réussir le difficile travail de lui faire regagner son village. C'est à peu près le meilleur moyen de la sauver mais hélas, c'est aussi celui auquel on peut le moins croire.

Je vous souhaite de vous tirer à votre honneur de cette situation difficile et permettez-moi de vous féliciter de votre conscience qui fait que vous ne voulez pas abandonner à son sort, même si elle le recherche une jeune fille dont vous avez pris charge. C'est une des raisons qui me font croire que vous réussirez.

Q.—Comment s'écrit et se prononce le mot Camille? R.—Oul, ce serait joli et très jeune aussi.

R.—L'orthographe que vous donnez est la bonne. Ce nom se prononce les deux l mouillées, à peu près comme Camille.

Q.—Croyez-vous que pour une jeune fille de 22 ans se serait jol un manteau de seal tout noir porté avec un manchon de léopard et un petit chapeau garni de même fourrure? Liliane aux yeux verts

Cours public de cuisine bourgeoise

Le cours public de cuisine bourgeoise qui se donne le vendredi soir à 7 h. 30, à l'École d'Éducation Familiale & Sociale, 1215 est, boul. St-Joseph, comportera cette semaine un intéressant menu de révélation de Noël. La table sera dressée. Menu: Crème St-Germain; Petits bâtonnets rôtis au fromage; Pâté de foie gras à la parisienne; Salade en gelée; Sandwiches à l'étoile; Gâteau "Père Noël"; Meringue cuite; Bonbons au riz soufflé; Fruits glacés.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons B-29 à B-30 inclusivement.
SUCRE-CONSERVES. — Coupons S-1 à S-35 inclusivement.
VIANDE. — Coupons M-36 à M-41 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. — Toute plainte, appeler le Service des Consommateurs, Commission des prix et du commerce, P.L. 1281, local 244.

Le goût de soupe bourgeoise résulte de la cuisson par petites quantités

Soupe au Boeuf et Nouilles

Condensée Heinz

Vous aimerez le goût de cette Soupe au Boeuf et Nouilles Heinz, épaisse et délicate. C'est une soupe spéciale—de gros morceaux de boeuf de choix et des nouilles aux oeufs—pour toute occasion. Cuite par petites quantités.



DU NOUVEAU!
Évitez des éclair ennuyeux en utilisant notre nouvel allumeur fluorescent FS40. Il a la durée de dix lampes.

SHORTALL ELECTRIC LTEE
420 ouest, rue Laguchetière LA. 5261

Élégance!
Qualité!
Confort!

\$5 à \$12.50

Choix de pantoufles en mouton rasé, satin et cuir, de toutes teintes et pointures

DeBelle Chaussures

6602a ST-HUBERT CONRAD LAMY, Prop. Laiterie Beaudin et St-Zélieux DO. 2332

Le patron du jour



No 9008
9008
9223
14-30
12-42

Voici un ensemble de belle lingerie: le jupon et la culotte, réalisés de broderie délicate, sont une coupe nouvelle et bien moulée. Faites-en plusieurs, tant par cadeaux de Noël que pour vous-même

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel
Prix David 1939

A ce compte Alcidas aurait pu démolir tout un immeuble

Alcidas est assez vieux pour être sérieux puisqu'il commence à être chauve et compte 33 printemps. Il n'en est rien puisqu'il a en trois matins brumés d'août, les 9, 10 et 12, brisé des vitres de la maison de ma'me Réjane, logeuse de la rue Sanguinet. Et pour briser



Les pavés d'Alcidas...

Ce qui devait arriver arriva et Alcidas s'apprêtait son procès, hier, devant le juge C-E Guérin. La plaignante, alourdie par un manteau de phoque avec sac-à-main en bandoulière et chape vert pomme, appelée par son avocat, Me Pierre Barrette, relate donc:

—Le matin du 9 août, j'entends bang! C'est ma vitre de porte qui saute. Je cours pour voir Alcidas veston à l'équerre qui fuyait. Je ramassai la brique et je suis venu l'apporter. Puis je dois expliquer qu'il m'en voulait parce que dix jours avant il s'était chicané et avait battu sa blonde, une de mes chambrières, et moi j'avais pris la part de la jeune fille.

—Et ces autres briques? demande Me Paul Déry, avocat de la défense.

—Les deux autres, celles du 10 et du 12 août il les a lancées dans les deux fenêtres de sa dulcinée qui, heureusement, était démenagée. Rien n'empêche qu'il m'a fallu payer \$28 pour remplacer les trois vitres anéanties. Et puis la nouvelle chambrière a eu une crise de nerfs. J'en aurais eu une à moins, voir arriver des briques sur mon lit dans le meilleur de mon sommeil du matin, avant l'ouverture des radios.

—L'avez-vous vu? demande Me Déry.

—La brique ou lui?
—Lui.

—Je l'ai vu comme je vous vois. Je "watchais" dans ma fenêtre à six heures du matin le 10. Puis le 12 il a fait son coup à 5 heures. Ça prend un effort de réveiller ainsi les gens...

Le juge C-E Guérin, qui a lu les fables de Lafontaine, décide d'ajourner son jugement au 13 décembre.

Tout indique que le cher Alcidas paiera la casse, tant que Réjane qu'au greffe de la Paix.

Une initiation chez les Chevaliers de Colomb

Me Fabia Monet, Maître du district no 1 de la province de Champlain des Chevaliers de Colomb du Quatrième Degré, présidera dimanche, le premier décembre, à l'hôtel Windsor, à Montréal, une initiation au Quatrième Degré de l'Ordre, au cours de laquelle 200 candidats seront admis. Son Excellence Mgr Marc Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, et l'hon. Alphonse Fournier, c.r., M.P., ministre des Travaux Publics, assisteront à l'initiation comme candidats d'honneur.

Au cours du banquet de plus de 600 convives qui suivra et qui sera également présidé par le maître, Mgr Lacroix, M. L.-Emile Grothé, vice-maître suprême de la province de Champlain, l'hon. Alphonse Fournier, l'abbé Donatien Donais, aumônier général de l'assemblée générale Marquis Louis de Montcalm, et Me Monet adresseront la parole.

Règlement à l'amiable

Un procès civil dans lequel M. Rhéaume Elliott, réclamait des dommages de \$15,000 de MM. Julien Villeneuve et L. Rainville, a été réglé hors de cours, hier, pour la somme de \$3,100 et les dépens. L'hon. juge Thibodeau Rhéaume, de la Cour supérieure, a sanctionné l'entente entre les deux parties puis a libéré le jury.

D'après la déclaration au dossier Elliott travaillait à l'usine de la compagnie Dominion Engineering, à Longueuil, le 12 décembre 1945, coupant des pièces d'acier avec une torche acétylène, quand le camion du défendeur Villeneuve, conduit par Rainville, l'écrasa, le blessant gravement. Hier, Me Alphonse Patenaude, c.r., avocat du demandeur et l'hon. Philippe Brais, c.r., occupant pour les défendeurs en arrivant à l'entente déjà mentionnée.

La souque à la corde

Pauline et Louise, l'une blonde et l'autre brune, jeunes ménagères de la métropole, étaient accusées de vol de fait, hier, devant le juge C-E Guérin. Après avoir écouté quelques témoins le tribunal renvoyait l'accusation logée par une troisième voisine, ma'me Jeanne.

La plaignante relate avoir vu de ses yeux vus, ses voisines en train d'arracher les cheveux de sa fille, Marcelle, âgée de 14 ans, et qui possède une chevelure rousse, digne de Betty Grable. Et ma'me Jeanne d'ajouter:

—Je ne les ai pas vues prendre ma fille, sur le moment, (hélas), mais je les vis quand elles lui tiraient les cheveux. Elles lui ont ensuite donné des coups de poings



La danse des cheveux...

et comme Marcelle criait à fendre l'âme, elles ont cherché à l'étouffer. Devant cette preuve trop peu accablante et de nombreuses contradictions, le tribunal libéra les deux inculpées, représentées par Me Adrien Meunier.

Avis Légaux

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE
AVIS est par les présentes donné que LILLY EVANS AUTY, de la cité de Montréal, comté d'Hoche-laga, province de Québec, résidant actuellement dans ladite cité de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux BERTSON BROWN RICHIE AUTY, comptable, de la cité de Montréal, comté d'Hoche-laga, province de Québec, actuellement au service de Sa Majesté, dans les forces armées canadiennes outre-mer, pour raison d'adultère.

Montréal, 8 octobre 1946.
CREELMAN, EDMISON & WALSH, procureurs de la demanderesse, 215 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q.

Cité de Westmount

Règlement No 539
AVIS au public est par les présentes donné que le conseil municipal de la cité de Westmount, au cours d'une assemblée générale ajournée tenue à l'hôtel de ville le 25 novembre 1946, a adopté le règlement municipal No 539 intitulé: "Règlement pour amender le règlement No 538 concernant les édifices et la construction d'édifices."

Les détails relatifs audit règlement sont pleinement indiqués dans le règlement No 539 qui peut être examiné par toute personne intéressée au bureau du secrétaire-trésorier, hôtel de ville, Westmount, Montréal, le 20ième jour de novembre 1946.

Donné à Westmount, ce 28e jour de novembre 1946.
R. P. ADAMS, maire,
C. W. HOUSTON, secrétaire-trésorier,
Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 25 novembre 1946.

M. Gabriel Drouin gagne sa demande d'injonction

L'Institut Généalogique Drouin, vient de rentrer en possession de documents très précieux qui lui avaient été empruntés, pour ne pas dire plus, par deux anciens employés, M. Bruno Gagnon et Paul Bouchard d'Orval.

M. Gabriel Drouin, qui voulait savoir ses documents évalués à \$75,000, présentait une requête en injonction interlocutoire en Cour supérieure, devant l'hon. juge Théodule Rhéaume. L'enquête a duré huit longs mois et les témoignages seuls forment quatre gros volumes de plusieurs centaines de pages. Le tribunal rendu jugement hier, accordant l'injonction demandée et défendant à l'intimé d'utiliser ce qu'il pourrait encore avoir en possession de la documentation de l'Institut Généalogique Drouin. Mes Claude Prévost, c.r., et John Ahern, c.r., représentaient le requérant, M. Gabriel Drouin.

Feuilleton du "Canada" LE SECRET DE RÉGIS

Roman par PAUL D'AGREMONT

No 148 29 novembre 1946 (Suite)

—Merci, monsieur, fit Mathilde sans faiblir, je reviendrai samedi. "Elle reprit le train, rentra chez elle, sans bruit et sans tapage; elle paya ses deux domestiques, les congédia, et sans un mot d'adieu, sans emporter une seule des choses qu'elle tenait de Georges Ambert, elle disparut de sa maison avec sa fille.

"Le surlendemain, Georges, qui adorait l'enfant peut-être encore plus que la mère, arriva chez moi comme un fou.

"Que faire? Que lui dire? "Lui adresser des reproches? "C'était inutile, il avait conscience de ses torts.

"—Crois-tu qu'elle reviendra? me demanda-t-il, brisé et anéanti.

"—Jamais, elle mourra de son désespoir, mais tu ne la reverras pas.

"C'est ce qui est arrivé. "Il a cherché toute sa vie la mère et l'enfant, il a dépensé tout ce qu'il gagnait pour les retrouver, tout a été inutile.

"Lorsqu'il a été convaincu qu'il ne les reverrait pas, il s'est jeté dans toutes les excentricités, toutes les fantaisies, toutes les débâches, et même plus loin encore, afin de les oublier; il n'y a pas réussi.

"Alors, demanda Claire, qui avait deviné son tuteur avec la fièvre dans les yeux et dans le cœur, vous croyez que Coquelicot est bien vraiment la fille de Mathilde Carosi?

"—J'en suis sûr. Je te montrerai ses lettres que Georges m'a léguées, dans le cas où je me trouverais un jour vis-à-vis de cette enfant, et tu reconnaitras la même écriture, surtout l'm de la fin, avec la petite barre droite et un peu raide du paragraphe.

"—C'est vrai, dit-elle, que cette pauvre petite ressemble à mon Régis; comment ne l'aurais-je pas remarqué jusqu'ici?

"Elle a sa bouche si gracieuse, et surtout, surtout, ses grands yeux si clairs et si doux.

"—Elle ressemble encore bien plus à Georges Ambert, dit Jacques, et c'est moi qui suis un idiot de ne pas l'avoir vu.

"La soeur de M. Régis!... murmura André... que l'émotion suffoquait, je crois que je vais l'aimer davantage encore.

"—Mes enfants, dit tout à coup le député, qui depuis un instant paraissait suivre une idée absorbante pour moi, il n'y a pas de doute possible, Coquelicot et Georges Carosi ne font qu'une seule et même personne.

"Mais je crois cependant arriver à avoir des preuves encore plus certaines de ce que j'avance.

"—Donnez-moi huit jours pour cela, je suis sûr de réussir.

"O mon cher tuteur, quinze si vous voulez, s'écria Claire; après cela, nous irons tous les trois ensemble en Provence annoncer à Gerorgette cette nouvelle qui va la rendre si heureuse.

"Adieu dit le député en sortant aussitôt, il est sept heures, c'est le moment où j'ai chance de rencontrer la preuve que j'attends, je vais immédiatement à sa recherche.

"Clique ne le retint pas, ni ne lui demanda pas d'autres explications. Une immense confiance était descendue en elle.

"La jeune fille se retourna vers André:

"—Vous allez devenir le frère de Régis, mon ami, lui dit-elle, très émue, le mien, par conséquent; ayez courage, nous serons tous heureux!

"O mémorise Claire, mademoiselle Claire, balbutia-t-il, très ému, c'est trop de bonheur à la fois il est impossible que tout cela se réalise.

Elle le regarda de ses grands yeux pleins d'une si immense énergie, d'une si ardente volonté! — Ne doutez pas, lui dit-elle, très vaincue; moi, je suis maintenant sûre que toutes nos tâches seront réalisées, toutes nos espérances réalisées.

(à suivre)

MESSIER

Puisque Vous Partez... pour le Nord!

Rien de plus doux pour votre visage que ces fins lainages indispensables en hiver.



PASSE-MONTAGNES
Chauds et confortables pour la bise et les tempêtes d'hiver. Complètement fermés ou attachant avec cordonnet.

VELVASUEDE \$2.95
ANGORINE \$2.95

JERSEY DE LAINE \$1.95
FOULARDS DE LAINE

GANTS DE LAINE MITAINES DE CUIR

Laine simple ou double dans toutes les teintes populaires. \$2.50 à \$4.95

Superbe laine douce, unie ou avec motifs brodés, angorine ou angora dans le même choix. \$1.95 à \$4.95

Mantilles de Laine
Superbes mantilles de dentelle de laine pour le bal ou les grandes sorties. — Teintes pastel au choix. \$1.95 à \$3.95

Mouchoirs de Tête
Choix insurpassable de grands mouchoirs de tête tissés au métier, dans des teintes et des dessins assortis \$2. à \$3.50

Calottes de Sport
Jolies petites calottes en chaud de beaverine, avec gland décoratif — Choix de quatre teintes \$2.95

Mitaines de Laine
Mitaines pratiques et chaudes pour tous les sports. Poinçonné par côtes dans un très grand choix de teintes assorties. \$2.95

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

Avis Légaux

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE
AVIS est par les présentes donné que DAME EVELYN ETHEL REICH, commis aux écritures, des cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, ANGUS RONALD MACDONELL, du même endroit, pour raison d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 20e jour de novembre 1946.

FELS & FELS, procureurs de la requérante.

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE
AVIS est par les présentes donné que Patricia Ellen Burt Williams, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session suivante afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Allan John Williams, commis, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et abandon.

Daté à Montréal ce 14 novembre 1946.

MAX BERNFELD, C.R., Procureur de la requérante 1117 ouest, rue St-Catherine.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Geoffrin & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
C.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrin, L.L.L.
Guillaume Geoffrin, L.L.L.

112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: Geoffrin
Tél: Harbour 5177 MONTREAL

Téléphone: Harbour 0123
BRAIS CAMPBELL & de GRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F.-Philippe Brais, C.L. C.R.
A.-J. Campbell - A.-J. de Grandpre

Edifice Banque Royale
800 ouest, rue St-Jacques
Montréal

ROBERT TURGEON
AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Suite 707 Bureau du soir
276 ouest, rue St-Jacques
278 ouest, rue St-Jacques
H.A. 5111 Tél: 43

FAUTEUX & MONTPETIT
AVOCATS ET PROCUREURS
GERALD FAUTEUX, C.R.
ANDRE MONTPETIT, L.L.L.
HENRI MASSON, L.L.B.

Téléphone Plateau 8601
Edifice Transportation
133 ouest, rue St-Jacques

ANTOINE SENEVAL, c.r.
AVOCAT
10 ouest, rue St-Jacques
ch. 201
Tél: JOUR: LA. 5022
SOIR: CA. 9706

TRUDEAU BEAUREGARD & BEAULIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard J. Alfred Ethier
204 ouest, Notre-Dame, L.A. 1127

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME HILDA IRÈNE GORDON, des Cité et District de Montréal, dans la Province de Québec, épouse de Lester Benjamin Lazarus, voyageur, de la Cité de Montréal, District de Montréal, dans la Province de Québec, fera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à sa session suivante, pour un Bill de Divorce contre son mari et le, Lester Benjamin Lazarus, pour cause d'adultère.

DATE dans la Cité de Montréal, dans la Province de Québec, ce 25ième jour de novembre, 1946.
N. W. JACOBS, Procureur de la requérante, 1449 rue St-Alexandre, Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que LILLY EVANS AUTY, de la cité de Montréal, comté d'Hoche-laga, province de Québec, résidant actuellement dans ladite cité de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux BERTSON BROWN RICHIE AUTY, comptable, de la cité de Montréal, comté d'Hoche-laga, province de Québec, actuellement au service de Sa Majesté, dans les forces armées canadiennes outre-mer, pour raison d'adultère.

Montréal, 8 octobre 1946.
CREELMAN, EDMISON & WALSH, procureurs de la demanderesse, 215 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q.

Cité de Westmount

Règlement No 539
AVIS au public est par les présentes donné que le conseil municipal de la cité de Westmount, au cours d'une assemblée générale ajournée tenue à l'hôtel de ville le 25 novembre 1946, a adopté le règlement municipal No 539 intitulé: "Règlement pour amender le règlement No 538 concernant les édifices et la construction d'édifices."

Les détails relatifs audit règlement sont pleinement indiqués dans le règlement No 539 qui peut être examiné par toute personne intéressée au bureau du secrétaire-trésorier, hôtel de ville, Westmount, Montréal, le 20ième jour de novembre 1946.

Donné à Westmount, ce 28e jour de novembre 1946.
R. P. ADAMS, maire,
C. W. HOUSTON, secrétaire-trésorier,
Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 25 novembre 1946.



Rayon des Gants
Rez-de-Chaussée

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

BOZO



CLAIRE VOYANTE — Publiciste en perspective



par Foxo Reardon



par Sparling



Robert prêt à rencontrer Schacht dans une rencontre sans limite



Yvon Robert

Une nouvelle proposition dans le domaine de la lutte a été suggérée hier soir, au promoteur Eddie Quinn par le brillant gladiateur montrealais Yvon Robert. En ef-

Gosselin et Niron en lice demain à la salle Montcalm

La rivalité qui existe entre les amateurs de Québec et ceux de Montréal sera, son comble demain soir à la salle Montcalm. En effet, dans cinq combats différents, on verra cinq gladiateurs de la Vieille Capitale en lice contre cinq athlètes de notre métropole.

Comme on le sait, dans la grande finale de 2 de 3 à finir, les réputés Kid Hecker et Henri Dufresne se sont engagés dans la lutte. Ces deux soldats galliards en sont venus aux prises la semaine dernière et Hecker, blessé, l'emporta quand Dufresne fut déqualifié par violence et quand il continua à s'entraîner à Hecker après le verdict rendu par l'officiel. On devait donc assister à une rencontre fautive entre ces deux lutteurs demain soir.

LES JOUEURS DE L'U. DE M. A L'ENTRAÎNEMENT

Sous l'habile direction de M. Alcide Hébert, les Combats pratiquent ferme en vue de l'ouverture de leur saison contre McGill le samedi soir 7 décembre à l'Auditorium de Verdun.

Comptant sur la majorité de leurs joueurs de l'an dernier dont Gignac, Yvon Pepin, Dion et autres, ils espèrent remporter enfin le championnat de la ligue inter-universitaire.

Ils ont fait l'acquisition de quelques recrues tels que Yvon LeFebvre du Verdun junior l'an dernier, Laurendeau du Brébeuf, et Lahare gardien de buts du Collège Laval, qui complèteront par la perte de Bob Pepin au Royal Sénior et de Jos Bockstael aux As de Québec.

M. Alcide Hébert nous confie qu'après avoir vu les Reds de Dave Campbell pratiquer, il est confiant que ses joueurs pourront les défaire facilement.

Au matin de Noël

Soyez à l'aise dans une de nos supprées

ROBES DE CHAMBRE



Pour tous les goûts... Pour toutes les bourses

MERCERIE DE QUALITE 3571, rue St-Hubert CA. 8922



Par Camil DesRoches

Les Cataractes de Shawinigan Falls ont causé une certaine surprise en l'emportant sur le Royal à St-Hubert mercredi soir dernier. Comme on le sait, le compte fut de 3 à 1.

Il est intéressant de noter que dans les pages sportives de ce matin... Nous avons assisté à cette joute de mercredi et nous voudrions dire quelques mots d'éloges à l'adresse des joueurs de Robert Hébert.

Tous les sportifs sont au courant que la ligue Depression est la ligue la plus amateur au monde et que les joueurs paient pour jouer.

Le gérant, Jacques Vadboncoeur, des Hobos, a ajouté à l'acquisition de Haynes des joueurs comme Marcel Bélanger, qui a joué avec le club de la Marine, Fernand Beaudin ainsi que Paul Oulmet.

Nous croyons d'ailleurs que Hébert possède une bien meilleure équipe qu'on le pense généralement. Du moins, l'acquisition des joueurs Hal Dewey, Phil Maloney et Kenny Campbell a été un coup porté un renfort très apprécié au club de la ville de l'Électricité.

LES VÉTÉRANS

Le vétérans Ernest Laforce continue à émerveiller la ligue bleue du Royal... Voilà un joueur qui rend certes des services absolument précieux au club de Frank Marlin.

Trois joueurs nouveaux pour les Aigles de Verdun

Les Aigles de Verdun aligneront probablement trois nouveaux joueurs dans leur prochaine joute, soit dimanche après-midi, quand ils joueront tout probablement sur leur propre patinoire à l'Auditorium de Verdun.

On trouvera ce matin en page 2 les résultats et inscrits des courses.

Visite des centres de ski de Québec par les journalistes en fin de semaine

C'est en fin de semaine, soit de samedi matin à dimanche soir, que les chroniqueurs de ski de Montréal et d'autres villes, ainsi que ceux de la Vieille Capitale, naturellement, seront reçus à Québec par la Société de l'Avancement du Ski à Québec.

NOS ENTREVEUES Raymond Daoust, boxeur de mérite

(par Bert Soulière) Nombreux sont les fervents du pugilat qui ont entendu parler de Raymond Daoust, un boxeur qui depuis nombre d'années fait honneur à la population montrealaise tant à l'étranger que dans nos arènes locales.

Agé de 28 ans, Daoust connaît le jour à Montréal le 4 juillet, 1918. À l'âge de 16 ans, Raymond débuta alors de se lancer dans le domaine du "Noble Art". Il s'inscrivit au club athlétique St-Albans en octobre 1934. A cette période, son instructeur principal fut le célèbre Daoust, un tueur rapide chez les amateurs. En effet, en moins de 4 mois, il remporta trois championnats de la ville de Montréal.

Raymond fut ensuite inactif durant une période de deux ans, se consacrant à ses activités pugilistiques en 1938. Cette saison lui fut prospère. Il s'assura plusieurs victoires sur des rivaux de calibre, tout particulièrement dans le tournoi de la ville de Montréal.

En 1943, il gradua chez les professionnels, sous la gérance de Desmond Green. Depuis lors, il a remporté de nombreux succès. Durant l'été, Daoust se battit au Forum dans une rencontre limitée à cinq assauts. Il avait pour adversaire nul autre que Sugar Ray Robinson, qui deux mois après ce match, fit le saut chez les professionnels.

A LA PALESTRE NATIONALE

Plusieurs athlètes à l'honneur

Plusieurs athlètes de la Palestre Nationale furent à l'honneur, à l'occasion de la fête des sports qui marqua la distribution des trophées coupes et des prix mérités par les membres des différents sections.

Cette soirée était sous la présidence d'honneur de M. Sarto Desnoyers, président de la Commission Athlétique du National et de la Mlle Pierrette Poulin, reine des sports du National.

Voici les lauréats des différents sections du National: Bouteaux: Or: Louisette Pigeon; Argent: Reynald Tapin; Bronze: J. Pierre St-Jacques.

Boxe: Jacques Rougeau, champion de Montréal des classes 108 et 112 livres, trophée "Bunny Sabbath" et bouton d'or du National; Eugène Manville, champion des poids moyens, trophée de 126 livres, bouton de bronze.

Natation: Marcelle Gaudet, championne provinciale de nage scientifique, trophée "Hardman"; Daniel Denis (12 ans), champion de Montréal de 50 verges au natation club juvénile.

Escrime: Angéline Doucet, championne provinciale au fleuret; Robert Desjarlais, champion provincial au fleuret et au sabre; Normand Lavalley, champion provincial de l'épée.

Billard: M. Trépanier, champion au billard, coupe "Albert Blondeau".

Billard: M. Trépanier, champion au billard, coupe "Albert Blondeau".

Escrime - Bouteaux: dames: Or: A. Doucet; Argent: F. St-Martin; Bronze: M. Huberdeau.

Escrime - Bouteaux: dames: Or: A. Doucet; Argent: F. St-Martin; Bronze: M. Huberdeau.

Escrime - Bouteaux: dames: Or: A. Doucet; Argent: F. St-Martin; Bronze: M. Huberdeau.

Escrime - Bouteaux: dames: Or: A. Doucet; Argent: F. St-Martin; Bronze: M. Huberdeau.

Le coin du lecteur

Montréal, 26 novembre, 1946 Mr Paul Parizeau, Reporteur sportif Le Canada

Cher Monsieur, Vous demandez l'opinion des sportifs, bien je vous donne la mienne.

Je crois que Mr Die Ervin qui gère le club canadien sait ce qu'il a à faire et ne vous montre pas un mauvais exemple.

Pour ce qu'il y a du hockey vous n'êtes pas du tout, si pour une raison ou une autre vous n'avez pas tout resté vous n'en auriez pas parlé comme ça.

En ce qui concerne les courses il ne faut pas en parler vous n'avez pas, donner dans vos sélections quotidiennes un seul gagnant de la saison même après avoir suggéré de lui donner un grand public comme vous le meilleur et toujours il trainait en arrière.

Dans le domaine de la boxe vous ne vous y connaissez certainement pas du tout.

Ceci est mon opinion et celle de plusieurs de mes amis, j'espère que vous publierez mon opinion comme vous nous l'avez promis et sur ce à bientôt. Et sans rancune aucune.

Gerard Meunier, 1229 Blvd St-Joseph, est Montréal.

N.D.L.R. — Nous publions textuellement, sans y changer un iota, avec tout le respect dû à l'auteur, et littéraire, la lettre de notre mystérieux correspondant qui réchauffe nuit à la belle étoile plus que celle d'OTÉL, qui je pense, nous ne publions généralement que les opinions de ceux qui donnent leur véritable nom et adresse, mais nous avons dérogé à nos habitudes de ne rendre compte jusqu'à quelle limite peut se rendre la bête humaine.

Les Argonautes sont favoris pour triompher

TORONTO, 28 (C.P.) — Il ne fait aucun doute dans l'esprit des supporters, tant du club de l'Est que de celui de l'Ouest, que l'équipe des Argonautes est trop puissante pour être vaincue dans la finale pour le championnat du football canadien.

Les détenteurs de la coupe Grey qui recevront la visite des Blue Bombers de Winnipeg, par contre, sont donc hautement favoris et les 19,000 spectateurs attendent pour cette partie se rendront avant tout auVarsity Stadium pour voir jusqu'à quel point les Argonautes pourront déclencher leurs adversaires.

Les Blue Bombers cependant, prétendent que l'addition de leurs quatre joueurs américains a grandement renforcé leur équipe, mais la façon plutôt peu convaincante dont ils ont remporté le championnat de l'Ouest témoigne très faiblement en leur faveur.

Tedder, le coach des Argonautes, ne veut tout de même pas sous-estimer la valeur des Bombers. Aussi a-t-il soumis son club à un entraînement quotidien depuis leur victoire sur le Balmy Beach "Tedder" est d'avis que même le plus faible club peut causer des surprises quand il rencontre une équipe qui a trop confiance en sa force.

Les Bombers sont arrivés à Toronto ce matin et l'on croit qu'ils pratiqueront cet après-midi auVarsity Stadium ou dans un autre endroit de leur choix.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Les officiels des Tigres de Victoriaville, de la ligue de hockey provinciale, se sont assurés les services de Fred Valenti, du club Oakland, de la Côte du Pacifique.

Al Foreman est toujours à la recherche d'un rival pour Hurst

Le boxeur de Notre-Dame-de-Grâce Harry Hurst aura un solide adversaire en mains, le 6 décembre prochain, au Forum, alors qu'il se battra dans l'une des deux finales au programme du matchmaker Al Foreman. En effet, ce dernier se désireux de lui opposer l'un de ces trois pugilistes suivants: Jimmy Pierce, Raul Zenit ou Jim Carrero. Ils sont tous reconnus comme des boxeurs de calibre.

Pierce, un dur coiffeur de Vancouver, connaît actuellement une fructueuse tournée dans les arènes de New-York, tandis que Zenit vient de se créer une très grande

popularité dans la Nouvelle-Angleterre, spécialement à Boston, où il a défait le champion Tommy Griebel. Carrero, un athlète du Mexique, possède un record vraiment enviable. Il a l'honneur d'avoir défait plusieurs des meilleurs boxeurs américains dans sa catégorie. Ces trois boxeurs sont des hommes de faire face à Harry Hurst.

Selon Foreman, Carrero semble le candidat le plus sérieux pour rencontrer l'as montrealais. Carrero est un batailleur du genre de "Boom Boom" Mancini. Il attaque constamment des deux mains et il devrait livrer une lutte contestée au protégé de Maurice Foreman. Le promoteur Al Foreman croit pouvoir bacier le combat aujourd'hui.

Hurst a déclaré à Foreman qu'il ne craignait aucune opposition. Il s'entraîne quotidiennement et il est en parfaite condition. "Gus" "Pell" Mell a grandement hâte de sauter dans l'arène pour faire face à Danny Webb. Il aura une lourde tâche en mains, mais il est toutefois confiant de vaincre le champion poids-légers du Canada. Le combat, indubitablement, devrait être très excitant.

Les Mullen et Raiche étaient des amis et durant les mois d'été les trois garçons s'approuvaient à faire des tours d'acrobatie.

Les Mullen ne perdirent toutefois jamais leur enthousiasme pour le patinage. Ils avaient même Ed qui se serait intéressé de tenter ces tours sur patins. Ils pratiquèrent pendant de longues heures. Les chutes furent nombreuses, mais les garçons ne se découragèrent pas et purent bientôt accomplir sur les patins des tours qui tenaient leurs spectateurs en haleine.

Lorsque Walter Brown, vice-président des "Ice Capades" les vit à l'oeuvre, il réalisa immédiatement la possibilité de ces jeunes gens et leur fit signer un contrat. Ils furent alors envoyés à l'école de symétrie à leur numéro 2, avoir ajouté un aspect théâtral, les trois jeunes gens furent admis membres de la troupe et firent immédiatement sensation.

Vint alors la guerre et il s'enrôlèrent dans la Marine tous trois.

Gauvin était président de plusieurs clubs de ballé môle indépendants et était un des officiers du club Québec de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball.

Il a été l'un de ceux qui ont aidé Paul B'beault à devenir le brillant gardien de buts qui est aujourd'hui.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

House of Gold et Northern Electric à Verdun ce soir

La ligue de hockey Montréal présente un autre programme double ce soir, sur la patinoire de l'Auditorium de Verdun. Pour la circonstance, le club House of Gold en viendra aux prises avec le Northern Electric dans la 1ère partie, tandis que les clubs Cardy et C.N.R. feront les frais de la seconde joute. La 1ère partie sera certes marquée d'un magnifique duel, car le House of Gold tentera l'impossible pour remporter sur le Northern Electric, afin de lui faire subir son premier revers de la saison. Par contre, une victoire pour le Northern Electric lui permettrait de s'installer dans l'ère position de leader du classement du circuit B'ly Wray. Ross Hutchings, pilote du House of Gold compte particulièrement sur le cerbère Earl et les Able Hodgkinson, Lacroix, Brock, Reg Griffin, Pinky Fine pour conduire son club à la victoire.

Dans la deuxième joute, le Cardy essaiera de connaître son deuxième triomphe de la saison, tandis que le C.N.R. sera en quête de sa première victoire de l'année. Les deux équipes ont acquis des Steplay, Séguin, Hodgson et Huot aident grandement la cause des champions de l'an dernier, pilotes par l'habile Don Keenan. Dans l'informe du C.N.R. l'on verra les Bun Kavanagh, Quattie McQuattie, Ed Benoit et Bill Munn.

La 1ère partie débutera à 8 heures précises et on croit qu'une autre foule nombreuse sera témoin des hostilités de la soirée.

L'ETAT DE RUTH S'AMELIORE

NEW-YORK, (A.P.) — L'état de George Herman "Babe" Ruth, l'ancien champion frappeur de coups de circuit, s'améliore constamment, grâce à des traitements à la pénicilline, vint un hôpital local. Le Dr. G. Goldston a déclaré que le Bambino pourra peut-être retourner chez lui dans quelques jours.

Pour un meilleur tissu...

Une coupe élégante et exclusive...

RIEN N'EGALE NOS COMPLETS OU PALETOTS

Faits selon vos mesures personnelles

Jules Brunet

4452, rue PAPINEAU CH. 2090



Harry Hurst

popularité dans la Nouvelle-Angleterre, spécialement à Boston, où il a défait le champion Tommy Griebel. Carrero, un athlète du Mexique, possède un record vraiment enviable. Il a l'honneur d'avoir défait plusieurs des meilleurs boxeurs américains dans sa catégorie. Ces trois boxeurs sont des hommes de faire face à Harry Hurst.

MORT DU SPORTSMAN ALEXANDRE GAUVIN

QUEBEC, 28. — Alexandre Gauvin, bien connu dans les cercles sportifs de Québec et des Provinces Maritimes, est mort à l'hôpital hier après une courte maladie. Il était âgé de 64 ans.

Gauvin était président de plusieurs clubs de ballé môle indépendants et était un des officiers du club Québec de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball.

Il a été l'un de ceux qui ont aidé Paul B'beault à devenir le brillant gardien de buts qui est aujourd'hui.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Récemment, M. Gauvin conduisait ses Montagnards de Québec au championnat sénior provincial de crose.

Le congé de N.-Y. n'empêche pas nos marchés de se bien comporter

POTINS FINANCIERS

La Bourse de New-York était fermée, hier, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce aux E.-U. Nos Bourses de Montréal et de Toronto, laissées à elles-mêmes, paraissent plongées dans un véritable calme léthargique, tout en étant soutenues, tandis que la Bourse de Londres, privée de la directive de Wall Street, paraissait, cependant, fermée.

Malins facteurs d'ordre économique, International et social continuent d'influer sur le sentiment spéculatif. En effet, en Mandchourie, ce sont les Soviétiques qui se plaignent des attaques des soldats chinois contre les travailleurs russes, tandis qu'en Iran, il y a de nouveau, désaccord entre le pouvoir central et le nord de ce pays. L'ancien vice-roi de cet immense pays vient-il pas de déclarer que l'on y ait à la veille de la pire guerre civile connue dans l'histoire, et, en Egypte, la situation n'est-elle pas en train de devenir fort tendue? Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que ces développements ne seraient pas sans rapport avec la friction qui existe présentement entre Londres, Washington d'un côté et Moscou de l'autre, et tant qu'il n'y aura pas d'accords de conciliation entre eux — il faudrait conclure que le miracle de la Province pour que l'on s'accorde et comme on l'ignore officiellement, il ne faut donc pas trop espérer — un état d'appréhension subsistant sur la fin de l'année, et d'autant plus que l'inflation dévorante se poursuit.

Les registres pour Canadian Canners Ltd, ont notifié la Bourse de Montréal, qu'à la fermeture des affaires le 29 novembre, 1946, les actions suivantes de la Compagnie étaient en cours: Ordinaires, 178,410; Première priorité, 190,539; Privilégiées-convertisibles, 314,376.

Les registres pour Canadian Canners Ltd, ont notifié la Bourse de Montréal, qu'à la fermeture des affaires le 29 novembre, 1946, les actions suivantes de la Compagnie étaient en cours: Ordinaires, 178,410; Première priorité, 190,539; Privilégiées-convertisibles, 314,376.

Jack Lake Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que le 28 novembre, 1946, M. W. J. Sanderson abandonnait toutes les options non échues sur les actions de la Compagnie. Le total de 2,543,287 actions en cours, et 956,493 dans le Trésor.

C'est aujourd'hui que doit avoir lieu l'Assemblée spéciale de Central Cadillac dans notre ville. Quant à Consumers C. Ass. il tiendra aussi son assemblée, aujourd'hui, dans notre ville, tandis que Cochenour Williams réunira ses actionnaires, aujourd'hui à Toronto.

Les actions suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende, tant par action ordinaire ou privilégiée: Int Nickel, 40; Rolland Paper, priv., 1 1/4; Wills's, 35; Un. Steel, 17 1/2; Edg. Prod., 35; Can. Ex. & For. A., 37 1/2 et B., 1.50; Can. Oils, 20; Can. Silk, A., 37 1/2; Cons. Div. Std. Sec., priv., 1.00; Dom Tar, priv., 25; For. Investment, 75.

La Dominion Textile Company et ce qui se passe dans le monde du coton

Les prix du coton continuent de fluctuer violemment sur le marché de New-York — incidemment, ils ont accusé, récemment, en 6 jours, une baisse de 98 points sur les livraisons de la saison, tandis que les livraisons de la prochaine saison ont monté de 35 points. La stabilité relative des prix ces jours derniers ne serait pas sans analogie avec les rapports d'une meilleure demande, au point que l'on dit que des ventes de textiles ont été conclues jusqu'à mal, aux prix de plafonnement. En outre, les perspectives de changements draconiens dans la législation, régissant les lois ouvrières sur notre continent, de même que les changements proposés dans les exigences de marge pour la prochaine saison et de crédit, dans un avenir rapproché, paraissent à d'autres facteurs qui ont été la cause du soutien plus marqué des prix du coton. — c'est, d'ailleurs, d'autant plus logique qu'ils ont fortement dégringolé au cours de la présente saison, au point même d'avoir entraîné la ruine du plus récent "roi du coton" sur notre continent.

Les approvisionnements mondiaux de coton, aux plus bas niveaux depuis 22 ans

En dépit des violentes fluctuations des prix du coton sur les divers marchés, ce dernier aurait, cependant, un avenir intéressant, apparemment. Le New-York Times ne mentionnait-il pas récemment qu'à la suite de la faible récolte de coton cette année aux Etats-Unis, les approvisionnements mondiaux de coton sont actuellement les moins considérables encore vus depuis 1924-25. On les estime à 18,190,000 de balles, contre 21,057,000 de balles l'an dernier, 23,160,000 balles, il y a deux ans et, enfin, seulement 16,717,000 balles en 1924-25. Bien que ce dernier chiffre soit peu élevé, celui de 1947 pourrait bien être encore moindre, s'il ne survient pas de changements draconiens dans la consommation domestique et les exportations — certaines et d'autres venant, en effet, du surplus reporté à la fin de la présente campagne, soit au 31 juillet, 1947, ne s'élève qu'entre 5 à 6,000,000 de balles, soit le chiffre le moins considérable encore vu depuis 1928-29, alors qu'il atteignait que 4,517,000 balles. Dans de telles circonstances, il n'est donc pas étonnant que le monde des spéculateurs sur le coton soient quelque peu au bois, d'autant plus qu'il n'a guère reçu de nouvelles sur la conférence de 9 jours que la Commission Internationale de l'Industrie du Textile a tenu au cours du mois courant à Bruxelles, conférence qui a réuni 99 délégués venant de 17 nations.

En marge de la politique du contrôle des prix et des subsides à l'industrie du coton

A la suite de la situation critique actuelle du coton, l'on est en train de prendre des mesures un peu partout. Ainsi, le gouvernement de Londres songerait à adopter un plan, le faisant le seul agent pour les achats et la distribution de ce produit. Comme il y a là une nouvelle ingérence de l'Etat, nul doute qu'elle sera ardemment combattue, d'autant plus qu'il y a une grande tendance à "la socialisation" par le temps qui court en Angleterre — on peut en dire autant pour la France et maints autres pays. Dans notre pays, nous sommes, certes, pour le moment dans une position privilégiée et la politique de plafonnement des prix n'est-elle pas permise d'empêcher que le coût de la vie monte, et, aussi rapidement qu'ailleurs? Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait qu'à la suite de la diminution des approvisionnements mondiaux de coton, nos importations de coton anglais et américain — personne n'ignore que les Etats-Unis et l'Angleterre sont les deux principales sources de l'industrie canadienne du coton? — seront nécessairement limitées et la fabrication des draps, des chemises, des robes de coton, des tules d'oreillers, des tentures de coton, etc., ne se poursuivra donc que sur une échelle modérée. Ce n'est donc pas sans raison qu'en face de la rareté actuelle de cette matière première, le président de la Commission des Prix ait décidé de maintenir les subsides sur le coton, afin de prévenir une avance des prix des produits ci-dessus mentionnés. Au dire de M. Donald Gordon, si l'on venait à faire disparaître le contrôle des prix sur les marchandises de coton, il faudrait, aussi, enlever les subsides et cette dernière action entraînerait une forte hausse des prix de ces mêmes marchandises. En ce qui concerne les chemises seulement, il y aurait hausse de 33 à 42 pour cent.

Les perspectives, donc, du maintien du contrôle des prix et des subsides pour l'industrie textile — espérons, toutefois, que ce ne sera que pour un temps, car, il n'y a rien comme la liberté du commerce — signifierait donc l'assurance de certaine stabilité dans les revenus de cette même industrie, dont la Dominion Textile Company Limited est évidemment l'une des plus importantes branches et pour cause... ne possède-t-elle pas des moulins à Montréal, Ste-Anne, Ville-LaSalle, Magog, Montmorency, Sherbrooke, Drummondville, etc., où, elle-même et ses filiales donnent de l'ouvrage à des milliers d'employés de deux sexes — en face des possibilités de changement dans la nouvelle échelle d'impôt concernant les femmes mariées, en vigueur le 1er janvier, c'est à se demander s'il n'y aura pas contraction du côté du personnel féminin expérimenté? — La nécessité de nous résumer ne nous permet d'en dire davantage sur l'avenir de l'industrie du coton et de la Dominion Textile Company, mais, avant de clore notre chronique, nous tenons à faire remarquer aux détenteurs d'actions de cette entreprise, qui rapporte présentement de 5.35 pour cent, si l'on tient compte de leurs cours (94) et de leurs taux actuels du dividende (\$5.00) qu'ils feraient bien apparemment de conserver ces mêmes titres en portefeuille, vu que les données ci-dessus doivent les inviter à croire vraisemblablement au maintien de revenus intéressants en 1947, d'autant plus qu'à la suite de la demande mondiale pour le coton présentement, c'est à se demander si cette entreprise n'obtiendra pas la permission d'exporter plus que la limite actuelle de 5 pour cent de sa production; ce qui lui permettrait d'obtenir de meilleurs prix pour ses produits que ceux qu'elle obtient sur le marché domestique. Pour cela, il faudra, naturellement, que les besoins de ce dernier aient été satisfaits.

Marcel Clément



M. Henry Borden, C.M.G., C.B.

La Banque Canadienne de Commerce annonce la nomination de M. Henry Borden, C.M.G., C.B., au poste de directeur de la banque. Diplômé en sciences politiques et économiques de l'université McGill, diplômé de l'école de droit de Dalhousie et de l'université d'Oxford (comme boursier Rhodes), il devint conseiller du roi en 1938. En septembre 1939, il offrit ses services au gouvernement canadien et fut nommé conseiller général de la Commission des approvisionnements de guerre à Ottawa. Plus tard, il occupa le même poste au ministère des munitions et approvisionnements. Il fit également partie de plusieurs autres commissions de guerre. Sa contribution à l'effort de guerre a été reconnue par le roi qui en fait un C.M.G.

M. Borden est membre du conseil des gouverneurs du King's College School, de Nouvelle-Ecosse, vice-président du conseil des gouverneurs de l'université de Toronto. Il fait aussi partie des corps dirigeants des hôpitaux Toronto General et Wellesley, de Toronto. Il est président de la Société canadienne de la Norwich Union Fire & Life Insurance et président de la Brazilian Traction, Light and Power Company Limited.

Emission, adjugée à Létourneau Inc.

Il s'agit de \$63,500 d'obligations de Princeville

Le village de Princeville, comté d'Arthabaska, a vendu une émission de \$63,500 d'obligations 3%, séries vingt ans, à la maison de placement P.-E. Létourneau Inc., de Montréal. L'adjudication a été faite au prix de 99.67 de son montant, l'argent emprunté coûtera, à la corporation un loyer moyen net de 3.027%.

Deux soumissions avaient été reçues par Princeville pour sa présente émission. Les voici: P.-E. Létourneau Inc. 99.67; Banque Canadienne Nat. 99.02. Les obligations portent la date du 1er novembre 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'égoûts (\$35,000 règlement No 161) et pour le remboursement d'emprunts temporaires et divers travaux (\$28,500 règlement No 160). L'évaluation imposable s'élève à Princeville à \$794,500. La dette consolidée était au 31 décembre 1945 de \$70,100 provenant pour la plus grande partie de l'aqueduc.

Production-record de farine au pays

OTTAWA, 29 (C.P.) — La production de la farine au pays, en octobre, a atteint 2,432,875 barils, soit le total le plus élevé encore vu en aucun mois dans l'histoire de nos mûlineries, d'après le rapport de la statistique.

Oeufs, plus soutenus

Le marché des oeufs était soutenu hier en ce qui concerne les oeufs de la catégorie A-gros, tandis qu'il était plus faible dans le cas des A-moyens et des A-poulettes; les arrivages sont passables, mais la demande ralentit quelque peu, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Y compris par camions
Oeufs Beurre From.
V. caisses boîtes boîtes
Mercredi 422 42 71
Ann. dern. 2,493 4 739

PRIX DE BEURRE

Commodity Exchange
Marché au comptant
Québec, 92 points 40 of.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant
A-gros 46-47 46 1/2 of.
A-moyens 29 28-29
A-poulettes 23 22-23
B 28 28 of.
C 21 21 of.

Prix de détail

A-gros 46-47 46 1/2 of.
A-moyens 29 28-29
A-poulettes 23 22-23
Marché à terme
Novembre 46 of.

A NOTER

1946 sera une mauvaise année pour le C.P.R., en dépit des récentes augmentations hebdomadaires dans ses recettes. En effet, ces dernières furent de \$1,815,577, en octobre, contre \$1,869,829 durant le cours du même mois l'an dernier; ce qui porte le total, pour les premiers 9 mois de cette année, à \$13,976,424 seulement, soit \$15,536,451 de moins que celles enregistrées durant le cours de la même période, en 1945.

Goldvue Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que M. E. F. Ott a acheté 25,000 actions additionnelles du stock du Trésor, à 35 cents l'action, en règlement du paiement du 20 novembre, 1946. Il y aura donc, maintenant, 2,715,000 actions émises, et 224,865 actions dans le Trésor.

L'usine anglaise d'Aluminium, Ltd

Agrandie, de sorte que nos envois d'aluminium canadien seront plus élevés

Des plans pour une expansion sur une large échelle des facilités de fabrication au Royaume Uni vont permettre une plus grande exportation de l'aluminium canadien. Voici ce que révèle une nouvelle communiquée par les autorités d'Aluminium Limited. Une laminière pour de l'aluminium en feuille est en voie d'érection près de Newport, Monmouthshire sur un emplacement qui est la propriété de la subsidiaire anglaise de la compagnie. Cette laminière d'aluminium sera la plus moderne de toute l'Angleterre. Lorsqu'elle sera terminée, la nouvelle laminière aura une capacité annuelle de 150,000,000 livres d'aluminium en feuille qui pourra être portée jusqu'à plus de 300,000,000 livres. La plus grande partie du métal laminé proviendra de lingots débouchés d'exportation une partie du 90% de la production des lingots qui ne sont pas employés ici. Ces plans d'expansion nécessiteront une mise de fond de \$10,000,000.

Northern Aluminium Company, Ltd., la subsidiaire anglaise d'Aluminium Limited a été établie en 1902. Durant les années de guerre l'usine dont on augmente les facilités de production était le plus important fournisseur des pièces d'aluminium pour l'industrie aéronautique anglaise.

8,000,000 de cordes de bois de pulpe pour nos papeteries

Au dire d'officiels de l'industrie de la pulpe et du papier, si la main d'oeuvre est adéquate, cette industrie pourra compter sur quelques 8,000,000 de cordes de bois de pulpe durant la saison 1946-47.

Emission scolaire vendue à prime

\$160,000 d'obligations de Buckingham, 3%, adjugées au Crédit Anglo-Français, Ltée

Venant sur le marché des obligations pour la première fois, les syndics d'école de la municipalité de Ville Buckingham (dissident), comté de Papineau, ont vendu une émission de \$160,000 à 3%, séries vingt-cinq ans. L'émission a été adjugée au prix de 100.11 au Crédit Anglo-Français, Ltée. A ces conditions, l'argent coûtera un loyer moyen de 2.983% à la commission scolaire.

Le montant mis en vente sera de \$120,000 seulement, attendu que des échéances de \$20,000 chacune de 1947 et de 1948 sont couvertes par un octroi déjà touché par la corporation. Deux soumissions avaient été envoyées à la commission scolaire pour son émission. Les voici: 3% Crédit Anglo-Français Ltée 100.11; J.-F. Simard, Ottawa 99.10. Les obligations portent la date du 1er juin 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour la construction d'un High School. Le Département de l'Instruction publique a accordé à la commission scolaire un octroi de \$100,000 pour ce High School payable \$20,000 par année durant une période de cinq ans et qui est affecté en entier au service de l'emprunt de \$160,000.

Bourse de MONTRÉAL

Le ralliement s'est continué hier sur le marché local — 71 avances vs 36 gains — Echanges, moindres

Les papeteries, brasseries et métaux usuels continuent d'être soutenus, hier, sur le marché local, mais, vu la fermeture du marché américain, ils ne furent guère achalandés. Sur 169 titres, transigés hier sur ce marché, 71 furent à la hausse, tandis que 36 furent la baisse et que 62 demeurèrent inchangés. 46,100 actions industrielles furent échangées hier, contre 59,800 la veille. Quant au volume d'échanges des titres miniers, il s'éleva à 79,500 actions, en regard de 107,900 la veille.

C'est le groupe des papeteries qui a montré la plus grande activité. Consolidated Paper a eu un déplacement de 6,700 actions et a haussé de 1/2 à 19 1/4. International Paper s'est traité à raison de 2,500 actions et a touché 52 1/2 pour ensuite clocher avec un gain net de 1/2 à 51 1/2. St. Lawrence Paper privilégié a monté de 2 points et Bathurst, de 2 1/2 points. Abitibi, Price, Brown et M. & O. Paper ont fait des gains fractionnaires. Les services publics ont amélioré leurs positions; Bell Telephone a avancé de 1 point; Brazilian Traction et Shawinigan Power ont haussé d'un fraction. Les métaux non ferreux ont peu oscillé; Noranda et Nickel ont fait une hausse fractionnaire; Smelters a touché 86 puis est revenu à 85 1/2. Parmi les titres industriels divers, Algoma Steel a monté de plus d'un point; Asbestos, Diastil, Hiram Walker, Imperial Oil, International Pete et Massey Harris ont avancé d'une fraction.

Mount Royal Hôtel toujours sous la même direction

Au dire de son président — Dividende porté à \$1.00 par année vs 60 cts

Les administrateurs de l'Hôtel Mount-Royal Co. Ltd ont déclaré hier un dividende de 35 cts par action; ce qui porte le total cette année à \$1.00, en regard de 60 cts l'an dernier.

Annouçant cette déclaration, M. Vernon G. Cardy, président, en profita pour nier catégoriquement les rumeurs de changement de contrôle de l'hôtel. Il déclara que la majorité des actionnaires n'avaient pas vendu leurs actions, ni donner en garantie, etc.

Au dire de M. Cardy, l'hôtel ne cesse de voir son programme d'expansion progresser.

Elu administrateur



M. P. A. Morel, de Québec qui vient d'être élu administrateur de Canadian Exporters' Association. M. Morel est président de Les Produits Laitiers Laurentides Ltée., président de Les Produits Laitiers Bellechasse Ltée., et vice-président de Lachance & Morel Ltée. (International Newspaper Service Reg'd)

naient les métaux communs & mines diverses, produits alimentaires, et les mines d'or.

Dividendes élevés durant novembre

Ils ont augmenté de \$1,297,066

En novembre les dividendes payés sur les titres cotés à la Bourse et au Curb de Montréal ont enregistré une augmentation de \$1,297,066, et se sont totalisés à \$6,657,383, à comparer à \$5,360,317, dans la même période de l'an dernier.

Pour les onze premiers mois de l'année, les dividendes forment un total de \$209,705,634, soit légèrement plus bas que celui de 1945, lequel figurait à \$212,108,904.

Onze des catégories de titres ont fait une augmentation, trois perdirent du terrain, tandis que six n'enregistraient que très peu de changement, ou pas du tout. Les trois sections à la baisse compre-

Ventes de boissons plus considérables

OTTAWA, 29 (C.P.) — Le volume des ventes des distilleries canadiennes l'an dernier a atteint \$48,001,549, soit \$16,388,167 de plus qu'en 1944, et, en outre, l'industrie a mis en entrepôt 16,708,576 gallons, soit le double de précédemment.

VOICI CE QUE NOUS AVONS FAIT ensemble EN 1946

Bien entendu, ce n'est pas à nous seulement qu'il appartient de décrire tout ce qui a été accompli ensemble au cours de l'année qui vient de s'écouler. Quelques détails figureront dans les rapports annuels publiés par nos clients, dans les livrets de dépôts et les bilans de nos dépositaires. Mais voici un résumé succinct, quoique important, du progrès accompli ensemble, tel que réifié par les registres de la comptabilité de The Bank of Nova Scotia, le 31 octobre 1946, à la fin de notre exercice financier.

BILAN SOMMAIRE AU 31 OCTOBRE 1946

ACTIF	
Caisse, compensations et exigibilités des banques.....	\$118,378,693.40
Obligations du gouvernement et autres obligations publiques n'excedant pas la valeur du marché.....	345,219,423.85
Autres obligations et actions n'excedant pas la valeur du marché.....	15,320,114.48
Prêts à demande (garantis)....	13,666,256.80
Autres prêts et escomptes (compte tenu des déductions faites pour créances mauvaises et douteuses)....	158,568,349.59
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit (Voir contrepartie au passif).....	36,800,137.18
Immeubles.....	5,738,907.35
Actions de et prêts aux compagnies contrôlées.....	1,475,000.00
Autres actifs.....	1,008,547.76
	\$696,175,430.41
PASSIF	
Billets en circulation.....	\$ 1,981,035.79
Dépôts.....	617,564,099.88
Acceptations et lettres de crédit en cours.....	36,800,137.18
Autres créances.....	1,764,647.10
Capital.....	12,000,000.00
Réserve.....	24,000,000.00
Profits non divisés.....	2,065,510.46
	\$696,175,430.41

DEPOTS
Des centaines de milliers de clients ont déposé à la Banque, un total de \$617,564,000, soit une augmentation de \$76,221,000.

PRETS
Les prêts, y compris ceux accordés à des milliers de personnes individuelles, à des petits et à des gros commerçants, ont atteint le chiffre de \$172,234,000, soit une augmentation de \$26,440,000.

PLACEMENTS
La Banque, cette année, a ajouté la somme de \$50,736,000 à ses placements, ce qui représente maintenant un total de \$360,539,000 en obligations du gouvernement et en autres valeurs de tout repos.

TOTAL DE L'ACTIF
Le total de l'actif atteint le nouveau sommet de \$696,175,000, cette augmentation de \$82,658,000 a été la plus considérable que la Banque ait jamais connue au cours de ses 115 années d'existence.

THE BANK OF NOVA SCOTIA

Fondée en 1832
BUREAU GENERAL: TORONTO

BOURSE DE TORONTO

Seuls les p... étaient avisés hier
TORONTO, 29. (C.P.) — Près de la fermeture de Wall Street, hier, le marché minier de cette ville était les plus calmes. Seulement 598,000 actions y furent échangées contre 900,000 la veille.

Table with columns: Vente Titres, Haut, Bas, Clot. Lists various stock prices and market data for Toronto.

La Canada Life nomme un nouvel administrateur

Le Conseil d'Administration de la Canada Life Assurance Company annonce l'élection de Monsieur Gill, Grand Général, comme administrateur de la Compagnie.

Monsieur Gill est au service de la Canada Life depuis 1923 et a nommé Grand Général en mars dernier. Il est aussi Vice-Président de Housing Enterprises Limited.

Table with columns: Vente Titres, Haut, Bas, Clot. Lists various stock prices and market data for Montreal.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BAUBIEN & CIE 221, rue Notre-Dame, Montréal

Table with columns: Vente Stocks, Ouv., Haut, Bas, Clot. Lists various stock prices and market data for Montreal.

CURB DE MONTREAL

Table with columns: Vente Stocks, Ouv., Haut, Bas, Clot. Lists various stock prices and market data for Montreal.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FOIGET & CIE. 473 St-François-Xavier, Montréal

Table with columns: Div. Prix Rend. Lists various financial instruments and their yields.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES dans le Canada tous les jours. Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Terres demandées. BESOIN TRES URGENT DES TERRES. Avec ou sans roulement. Ecrire 835 "A" Cherrier, Montréal.

Prêts sur hypothèque. CRÉDIT-FONCIER FRANCO-CANADIEN. PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE A MONTREAL, TAUX COURANTS.

Hypothèques et prêts. PREMIERES et SECONDES hypothèques. Amélioration. Service rapide. Taux raisonnables.

Articles de ménage. A. ACHETER submergés peints neufs, usa des Findlay Gurney, McCarty, 15.00 et plus.

TUYAUX A L'EAU 2 pouces. "Heavy duty" 1000 pds neuf. Fil électrique B. X., 500 pds, 2 FILS numéro 14.

Cartes Professionnelles. Médecins. A. BRISEBOIS, M. gradué Paris, Londres. Spécialités: Maladies génito-urinaires.

Machinerie et équipement. ATTENTION. Amateurs et réparateurs de radios. Nous avons en vente une quantité d'accessoires.

Articles de ménage. A. ACHETER submergés peints neufs, usa des Findlay Gurney, McCarty, 15.00 et plus.

TUYAUX A L'EAU 2 pouces. "Heavy duty" 1000 pds neuf. Fil électrique B. X., 500 pds, 2 FILS numéro 14.

CADEAUX DE NOËL. Pour tous. Pour la maison. RADIO. ALLONS à domicile examiner votre radio.

Appellez un Spécialiste. Bois - Charbon - Huile. ECONOMISEZ JUSQU'A 30% SUR VOTRE CHAUFFAGE CENT HIVER.

REPARATIONS DE MAISONS. Constructeurs et contracteurs. Nous nous spécialisons dans la réparation des solages.

Entrepreneurs. CENDRON, entrepreneur général dans tous genres de constructions modernes.

REPARATIONS. A BAS PRIX! Réparons laveuses électriques, balayuses, caisses enregistreuse.

CADEAUX DE NOËL. Pour tous. Pour la maison. RADIO. ALLONS à domicile examiner votre radio.

Moyenne de la Bourse de Montréal. Cours des huiles. Moyenne de la Bourse de Toronto.

Marché des grains. Par O'BRIEN & WILLIAMS. Edifice Transportation, Montréal.

Dividendes déclarés. Fanny Farmer Candy Shops, 3 1/2 cents plus un bon de 50 cents.

Horaires des émissions. Vendredi, 29 novembre 1946. CKAC, CBF, CBM, CFCF, CHLP, CJAD.

OBLIGATIONS CANADIENNES. Cours fournis par The Investment Research Association of Canada.

REPARATIONS. A BAS PRIX! Réparons laveuses électriques, balayuses, caisses enregistreuse.

CHARTRE, SAMSON BEAUVAIS GAUTHIER & CIE. COMPTABLES AGRES (Chartered Accountants).

COURTOIS, FREDITTE & CIE. COMPTABLES AGRES. P.-E. Courtois, C.A. - R. Courtois, C.A.

MAHEU, NOËL & CIE. COMPTABLES AGRES. 10 QUEST RUE SAINT-JACQUES MONTREAL - M. 7754.

J. D. ALLARD & CIE. Auditeurs publics accrédités (Accredited Public Accountants).

Dominion Textile Co. Avis de dividende, actions privilégiées.

BANQUE DE MONTREAL FONDÉE EN 1817. AVIS est par les présentes donné qu'un bonus de QUINZE CENTS par action.

Reconversion partielle de la dette de Montréal aux E.-U.?

Le conseil municipal sera-t-il prochainement saisi d'un projet de reconversion partielle de la dette de la cité de Montréal?

C'est là la question que tout naturellement l'on se pose en prenant que quatre membres du comité exécutif, accompagnés de M. Lactance Roberge, directeur

du service municipal des finances, doivent demeurer ces jours-ci à New-York pour étudier sur place les conditions du marché américain.

Les quatre commissaires qui se réunissent à New-York aujourd'hui même seraient, dit-on, Me George C. Marler, président intérimaire du comité exécutif, ainsi que MM. Edmond Hamelin, Albert Parent et E. Quinn. M. Hamelin aurait quitté Montréal par train, mercredi soir. MM. Marler, Parent et Quinn feraient le voyage en avion, cet avant-midi.

Ces quatre commissaires que M. Roberge accompagne (étudiant la possibilité de convertir une partie des obligations de la cité qui sont défectives et Etc.)

Un observateur se demande même s'il ne serait pas question de rapatrier une partie ou le total de ces obligations.

Surplus estimé de \$742.75

Aucune augmentation de taxe à Verdun, l'année prochaine

D'après les prévisions budgétaires adoptées hier soir par les membres du conseil de cette ville, l'année terminée l'année 1947 avec un surplus de \$742.75, sans que pour cela il ne soit établi de nouvelles taxes ou que l'on augmente les taxes existant déjà.

Tout comme le soulignait M. J.-R. French, directeur général de cette ville, en soumettant les prévisions budgétaires aux échevins, notamment MM. A. Gauthier, Delphis Hébert, H.-L. Poirier, Gérard Cool, J.-A. Soulière, G. T. Brown, P. Quinn et T. Wilson, réunis sous la présidence de S. H. le maire M. W. Wilson, le total des revenus s'élevait en 1947 à \$2,693,055.36, et les dépenses à \$2,692,315.61, laissant un surplus de \$742.75.

Octrois scolaires réclamés pour les écoles séparées

TORONTO, 28 (C.P.) — Dans un mémoire présenté aujourd'hui à la Commission royale faisant enquête dans le système d'éducation de l'Ontario par M. Gaston Vincent, représentant le Conseil d'éducation catholique de l'Ontario, on nie que les parents catholiques envoient leurs enfants aux écoles séparées sous la pression de leurs directeurs religieux.

Le mémoire demande au ministre de l'Éducation des octrois pour les écoles secondaires catholiques en Ontario aussi bien que pour les écoles primaires et que les contribuables des écoles séparées soient exemptés des taxes pour soutenir les écoles publiques.

Fleming interné

BELFAST, 28 (A.P.) — David Fleming, qui n'a plus qu'un week-end à deux grèves de la faim prolongées en huit mois, sera transporté dans une institution mentale. Il y a trois jours, il avait mis fin à sa grève de 45 jours. Rumeurs contradictoires P. 1

Rumeurs contradictoires

LONDRES, 28 (A.P.) — Les députés travaillistes de la Chambre des Communes qui n'ont pas voté en faveur des politiques étrangères de M. Bevin, au cours d'une réunion privée aujourd'hui, auraient été attaqués avec férocité par M. Attlee, selon certains observateurs, et selon d'autres ils auraient été accueillis comme des enfants prodiges.

Un Hongrois se flambe la cervelle à l'issue d'un drame, avenue Laval

Georges Mester, Hongrois de 43 ans, qui habitait 3947, rue Drolet, s'est flambé la cervelle, peu avant 8 h. hier matin, après avoir précédemment tiré trois autres coups de revolver dans la direction de celle qui l'avait éconduit, soit Mme Juliette Biro, veuve de 43 ans, 4410, avenue Laval.

Mester trépassa peu après son admission à l'hôpital neurologique de l'hôpital Victoria de Montréal. Mme Biro fut aussi transportée d'urgence en cette même institution souffrant de choc et de plaies au cuir chevelu. Il ne s'agit cependant de rien d'alarmant dans ce dernier cas, et la sœur de la veuve mentionnée, Mme Allen Biro, qui était aussi au théâtre du drame, l'échappa sans blessure.

Le cadavre de Mester est présentement à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, en Cour du coroner.

Selon les renseignements recueillis par la police, Mester essayait évidemment depuis longtemps de courtoiser Mme Biro, mère de deux fils âgés de 23 ans et de 16 ans. Quand ceux-ci quittèrent le domicile de leur mère, hier pour aller à leur travail, Mester se rendit au logis de la veuve. Une vive altercation survint et, sur les entrefaits, Mme Allen Biro arriva sur les lieux avec son bébé, et voulut s'interposer et protéger sa veuve.

Par la suite, les deux sœurs prirent la fuite dans d'autres chambres de l'immeuble et, après s'être réfugiées dans l'une de ces pièces, elles tentèrent d'en fermer la porte à clef. Mester réussit à ce moment à rejoindre les deux femmes, et il saisit la veuve par le bras et la tira hors de la chambre. Des coups de feu furent alors tirés dans la direction de la veuve, mais la sœur de celle-ci réussit à bousculer l'agresseur et faire dévier les coups. Mester blessa ensuite sa victime en lui assénant des coups de crosse de revolver à la tête. C'est ainsi que, croyant avoir tué celle qu'il aimait, Mester s'enleva la vie en se tirant un coup de revolver à la tempe.

Les divorces augmentent

LONDRES, 28 (A.P.) — Le nombre de divorces en Grande-Bretagne a augmenté de 670 pendants l'année 1945, à 28,000 cette année, a déclaré à la Chambre des Lords, aujourd'hui, lord Jowitt.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le Manitoba veut un accord général avec le fédéral

WINNIPEG, 28 (C.P.) — Le Manitoba ne négligera rien afin de conclure une entente générale entre le Dominion et les provinces, a déclaré le premier ministre Stuart Gordon à la réunion annuelle de l'Union des municipalités rurales du Manitoba ici aujourd'hui. Cette entente remplacerait l'entente récemment négociée, qu'il a qualifiée de "très imparfaite".

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Un nouvel émigrant



La quarante millième personne à émigrer au Canada, sous les auspices de la British-Dominion Emigration Society, est arrivée à Montréal, hier matin, à la gare Centrale du Canadian National, et ce fut un moment bien heureux pour au moins deux personnes car il avait 28 ans qu'Harry Davies, de 7450, boulevard Churchill, Verdun,

n'avait vu sa mère qui est arrivée à New-York, mercredi, à bord du "Queen Elizabeth". Notre photo montre, de gauche à droite, Mme Harry Davies, la bru, Mme Davies, de Birkenhead, Angleterre, et M. Davies, et le rév. R. Gordon Burgoyne, gérant canadien de la Société.

(Photo Canadien National).

Me George C. Marler demande qu'on réorganise la Commission

Invité hier soir à porter la parole à une réunion tenue au Victoria Hall par la Westmount Municipal Association, Me George C. Marler, président intérimaire du comité exécutif de la ville de Montréal et membre de la Commission métropolitaine, a dit favoriser la réorganisation de la Commission métropolitaine et l'établissement d'un "new deal" visant toutes les municipalités intéressées, particulièrement dans le domaine des services essentiels.

ter les travaux et d'administrer les services municipaux, dit, entre autres choses, M. Marler. Je préférerais que l'on crée un terrain d'entente qui permettrait à toutes les municipalités de faire entendre leur voix dans des débats publics portant sur les problèmes métropolitains et qui permettrait de disposer d'un organisme métropolitain au sein duquel toutes les cités et toutes les municipalités seraient représentées, organisme qui aurait l'autorité et l'obligation de procéder à une juste répartition des fardeaux.

Pour simplifier le système de pension de vieillesse

OTTAWA, 28 (C.P.) — Les recommandations pour la simplification du système des pensions de vieillesse du Canada ont été formulées à une conférence de la Commission consultative interprovinciale des pensions de vieillesse.

Me Marler a ajouté qu'il espère que l'on modifiera alors la composition de la Commission de façon que chacune des quatorze cités et municipalités ait un représentant et que Montréal ait un nombre de représentants plus proportionnel à son importance que présentement.

Le Manitoaba veut un accord général avec le fédéral

WINNIPEG, 28 (C.P.) — Le Manitoba ne négligera rien afin de conclure une entente générale entre le Dominion et les provinces, a déclaré le premier ministre Stuart Gordon à la réunion annuelle de l'Union des municipalités rurales du Manitoba ici aujourd'hui. Cette entente remplacerait l'entente récemment négociée, qu'il a qualifiée de "très imparfaite".

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le cabinet bientôt saisi d'un rapport sur les ports francs

OTTAWA, 28 (C.P.) — Un rapport de 20,000 mots sur les possibilités d'établir des ports francs au Canada sera déposé devant le cabinet fédéral dans environ quinze jours, a-t-on appris aujourd'hui.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

Le prof. Beamish se méfiait du Dr D. Shugar, dit-il

OTTAWA, 28 (C.P.) — Au cours d'une déposition qui fut marquée par de vives réparties avec l'avocat de la défense, le professeur F. E. Beamish, de l'université de Toronto, a affirmé, aujourd'hui, que la conduite du Dr David Shugar, comme officier naval de liaison, l'avait, il ne devait pas y avoir de frontières interprovinciales au commerce.

L'attitude de M. Duplessis

La Commission métropolitaine hérite aussi des pots cassés

L'attitude inconsciente de M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, au sujet des propositions formulées par le gouvernement fédéral lors de la dernière conférence fédérale-provinciale portant sur des accords fiscaux proposés, a, comme on l'avait prévu, des répercussions graves dans les milieux municipaux qui ne savent vraiment plus que faire lorsqu'il s'agit d'adopter le budget de l'année 1947, budget qui doit être adopté avant le premier janvier prochain, dans la plupart des cas.

quote-part de la compensation que le gouvernement provincial a justifié versée. Mais le gouvernement provincial pourrait alors interpréter cette omission comme l'acceptation d'un fait accompli. D'autre part, si les dirigeants de ces municipalités incluent ce revenu dans leurs prévisions budgétaires, il leur faut être officiellement assurés par le gouvernement provincial que le montant représentant leur quote-part du \$2,376,000 attendu leur sera versé durant l'exercice.

Hier après-midi, les commentaires allaient bon train au sujet de la séance tenue la veille par la Commission métropolitaine de Montréal, séance au cours de laquelle, M. J.-O. Asselin, le président, a expliqué que rien ne laisse prévoir que la compensation de \$2,376,000 que le gouvernement versait jusqu'ici aux municipalités en retour de certains impôts dont elles se sont déistées en faveur du gouvernement fédéral, sera payée à ces municipalités en 1947. Étant donné que l'entente fédérale-provinciale actuelle sur l'impôt doit expirer au printemps 1947.

L'attitude du chef de l'Union Nationale lors de la dernière conférence fédérale-provinciale crée d'imposants embêtements aux dirigeants de ces municipalités ainsi qu'à maints contribuables.

Les professeurs libres de faire l'étude à l'école

Au cours d'un entretien téléphonique, tenu hier après-midi, M. Alfred-A. Larose, président de la Commission scolaire, a assuré M. Léo Guindon, président de l'Alliance des instituteurs et institutrices de Montréal, qu'aucun professeur ne sera forcé de faire l'étude à l'école.

Les dirigeants de ces municipalités sont d'autant plus incédés qu'ils leur faut, pour la plupart, adopter le budget avant le premier janvier.

Dans la préparation des estimés budgétaires, ils peuvent évidemment ne pas tenir compte de leur

Electricien licencié a besoin immédiatement de logement, 4 ou 5 pièces. Recommandations. Bon emploi. S'adresser: Paul Valliquette, 5026, rue Clark, tél.: CA. 8163.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
Spécialiste **LORENZO FAVREAU** Optométriste, o.d.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés B.O. — Bureaux de consultations

FAVREAU
FAVREAU, O.O.D. Président

Bureau de centre: 263 EST. RUE ST-CATHERINE, TEL. LA. 6703
Bureau de la ville: 6890, RUE ST-HUBERT, Bureau du nord

Plateau 5151 OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

AUJOUR'HUI Suggestions opportunes du rayon des meubles comme

ÉTRENNES UTILES POUR LE FOYER

CHAISES "WINDSOR"
Élégante et à sa place près du secrétaire. Merisier fini vernis, noyer ou érable rouge. Largeur du siège 15". **9.95**

CHENE FINI ANTIQUE
Également en merisier fini noyer, cette chaise de passage hauteur totale 42", largeur du siège 15". **16.95**

CHAISE VICTORIENNE
... un style sobre, qui demeurera toujours à la mode. Bois franc solide, fini noyer. Largeur du siège 16 1/2", rembourrage fini reps. **12.79**

GRACIEUSES TABLES
... modèle fantasie en noyer véritable verni, dépoli ou mat. Surface 21" x 14", hauteur 26". Élégant pied à dessin avec tiroir **17.95**

TABLES A CAFE
Coeur de noyer on en acajou fini repail. Hauteur 18", sur-face 35" x 19". **37.50**

TABLES "GIGOGNE"
... la plus petite se glisse sous la moyenne, celle-ci sous la grande formant un tout. Hauteur 24 1/2". Noyer véritable combiné. Surface 22" x 14". **19.95**

ELEGANTS SECRETAIRES
Pour le boudoir de madame... Bois franc verni noyer ou fini érable rouge. Surface 42" x 20" — 4 tiroirs de chaque côté, 1 au centre. **39.75**

PORTE-REVUES
Sa qualité de bois franc, fini noyer, lui accorde la solidité nécessaire. 15" x 9 1/2". **4.95**

PORTE-CHAPEAUX
Modèle illustré en bois franc verni ou fini pâle, noyer ou acajou. Le haut à 4 patères doubles. Hauteur totale 69". **8.75**

DUPUIS — quatrième étage

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUCAL, v.-p. et gér.-gén.

LES BOULERS DE LA SINUSITE
Soulagés par ce moyen facile Mettez-vous simplement quelques gouttes de Vicks-Va-tro-nol dans chaque narine, et sentez comme il se met à l'oeuvre pour vous apporter un soulagement rapide, apaisant, des cruelles souffrances que VICKS-VATRO-NOL cause la sinusite.

CHANGEMENTS D'HORAIRE
en vigueur le 1er décembre

Il y aura certains changements dans l'horaire des envoies à compter du 1er décembre. Veuillez consulter votre bureau d'Air-Canada ou votre agence de voyages pour les nouvelles heures d'arrivée et de départ.

Passagers Postes Messageries
LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANADA (AIR-CANADA)
LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA

W. MORNEAU
6310 de Gaspé TR. 5391